

LE JEUDI 23 FÉVRIER 2023 | VOLUME 40 | NUMÉRO 4



Maryne Dumaine

Le 14 février, le Conseil des Premières Nations du Yukon a présenté le spectacle *We Are The Ancestors' Words*, qui mettait notamment en scène Sarah Johnston Smith, Inland Tlingit née et élevée dans un mode de vie traditionnel dans la communauté de Teslin. Son père, Sam Johnston, faisait partie de la délégation du Yukon qui s'était rendue à Ottawa en 1973 pour présenter *Together Today for our Children Tomorrow*, document qui ouvrait la voie de la réconciliation.

PAGE 5



Camille Boyer

Justin Trudeau visite le Yukon

Camille Boyer

PAGE 12



Stéphanie Maire

Jaime Chown Chaikel est reconnue pour son engagement

Léa Guicheteau

À DÉCOUVRIR

Sondage : donnez-nous votre avis sur le journal..... 13

Un an de résistance en Ukraine 5

Le Canada change son fusil d'épaule ... 6

La Garderie reçoit le Prix Connexions .. 7

Résultats des Prix Inspiration Arctique .. 9

L'industrie minière se réinvente 10

Le Festival de musique africaine 19

« Ensemble aujourd'hui pour nos enfants demain »

14 février 1973 : les Premières Nations du Yukon forgeaient l'avenir de leurs communautés. Une délégation autochtone se rendait à Ottawa pour présenter un document qui jetterait les bases des négociations sur les ententes d'autodétermination. Cinquante ans plus tard, le Yukon célèbre en grand.

Camille Boyer

Le 14 février marquait le 50^e anniversaire de *Together Today for our Children Tomorrow* (Ensemble aujourd'hui pour nos enfants demain), un document historique présenté au gouvernement du

Canada par le conseil des Indiens du Yukon, qui a mis la table aux ententes d'autogouvernance autochtone telles qu'on les connaît aujourd'hui au territoire.

« Nous avons un *leader*, un aîné bien connu, *leader* dans ce temps, son nom était Elijah Smith »,

explique Judy Gingell. L'aînée de la Première Nation des Kwanlin Dün a participé à l'élaboration du document et s'est rendue à Ottawa en 1973. Elle se rappelle qu'Elijah Smith et d'autres représentants autochtones ont voyagé à travers le Yukon afin de sonder



Judy Gingell lors d'une conférence donnée au centre culturel des Kwanlin Dün dans le cadre des célébrations de *Together Today for our Children Tomorrow*

l'avis des chefs et des membres des communautés au sujet des revendications territoriales.

« Nous sentons que la seule façon pour nous d'avoir un avenir est d'établir une revendication territoriale [...] qui nous rendra notre fierté perdue, le respect de soi et notre indépendance économique. Nous ne sommes pas ici pour demander la charité. Nous sommes ici avec un plan. » avait déclaré à l'époque Elijah Smith.

Les revendications

« Ce qu'on voit aujourd'hui n'aurait jamais pu être vu en 1973. Nous étions gouvernés par la *Loi sur les Indiens*. Nos fonds étaient très limités, nos maisons très petites, l'éducation n'était pas présente pour notre communauté », relate Judy Gingell.

Le document représente bien la frustration ressentie à l'époque et le désir d'un avenir empli d'espoir pour les générations futures, mais également le souci de travailler en collaboration avec le Canada.

À travers le document, on note une envie de participer à l'économie, de développer ses propres institutions et planifier son propre avenir, tout en respectant les façons de vivre autochtones. « C'était très important qu'on ramène notre langue et notre culture », ajoute Judy Gingell.

Les revendications territoriales sont également au centre des préoccupations qu'on retrouve dans le document : « Sans le territoire, les Indiens n'ont pas d'âme – pas de vie – pas d'identité, pas de but. Contrôler notre territoire est nécessaire à notre survie culturelle et économique. Pour que les Indiens du Yukon se joignent à la vie sociale et économique du Yukon, nous nécessitons des droits spécifiques sur le territoire et les ressources naturelles qui seront suffisants à nos besoins présents et futurs. »

Accord-cadre définitif

En 1993, une version finale et définitive du document est finalement signée par le gouvernement du Canada, le gouvernement du

Yukon ainsi que le conseil des Premières Nations du Yukon. Aujourd'hui, onze des quatorze communautés Premières nations du Yukon ont signé l'entente finale.

Le nouveau document remplace complètement la *Loi sur les Indiens* pour les communautés signataires. Il prévoit alors la conservation de leur titre autochtone sur 41 595 km² du territoire; l'obtention de 242,67 millions de dollars; l'engagement de négocier des Accords d'autonomie gouvernementale; un modèle de règlement, sur l'imposition, la planification de l'aménagement du territoire et le règlement des différends; des principes et structures de gestion du patrimoine, de la faune, du territoire et des ressources.

Les célébrations

Du 11 au 18 février, des célébrations se sont tenues en mémoire du document historique qui a tracé la voie de la réconciliation. Ce dernier a été affiché et mis à la disposition de tous.

Différentes sections du centre culturel Kwanlin Dün ont été aménagées en « expositions nostalgiques », transformées en pièces historiques de l'époque.

« [Le Conseil des Premières Nations du Yukon] a ses propres archives des années 1970 aux années 1990 [...] Ils ont environ 90 000 photos que nous avons passées en revue pendant ces 18 derniers mois », explique Teagyn Vallevand, une des organisatrices des célébrations.

Plusieurs événements culturels et conférences animées par des aîné-e-s et personnes autochtones se sont aussi tenues tout au long de la semaine au centre culturel. Justin Trudeau s'est joint aux célébrations le dimanche 12 février. Il a tenu à renouveler son engagement à travailler vers la réconciliation. « Il y a 50 ans cette semaine, le conseil des Premières Nations du Yukon est venu à Ottawa pour présenter à mon père un plan pour l'avenir [...] et j'ai la chance de venir ici à Whitehorse pour les remercier », a-t-il partagé lors de son passage.

LA SÉRIE D'ATELIERS DE CUISINE EN DIRECT
PARENTS-ENFANTS ET POUR LE GRAND PUBLIC (ZOOM)

Cuisine spécial mois de la nutrition



Nutrition sportive

S'alimenter sainement en prévision d'activités physiques et de sport.

Samedi 11 mars
10 h à 11 h 30 (Yukon)

Dur comme le fer!

Les aliments riches en fer : pourquoi et comment les intégrer?

Samedi 18 mars
10 h à 11 h 30 (Yukon)

Animation: Anna Ly, nutritionniste

Inscriptions : pcsyukon@francosante.org

Note : places limitées (sac d'ingrédients fourni)

NOUVELLE DISCIPLINE AU FESTIVAL RENDEZ-VOUS 2023

ÉDITORIAL



Risquer

Maryne Dumaine

Il y a des thèmes qui se dessinent d'eux-mêmes dans l'actualité. Cette semaine, c'est sans conteste le fait d'aller de l'avant et d'essayer de nouvelles choses qui se lit à travers nos pages.

Et parce que pour aller de l'avant il faut parfois se questionner, c'est à vous que nous laissons le micro, et la page blanche. À travers un grand sondage, nous vous offrons l'opportunité de nous donner votre opinion. Les sondages seront anonymes, mais vous pouvez tout de même laisser votre nom si vous souhaitez participer au tirage pour un aller-retour offert par Air North. On compte sur vos plus belles idées constructives!

Mais bon, faire un sondage, oui, c'est explorer. Mais quand on parle de risque, ça reste léger, je vous l'accorde.

Ça n'a rien à voir avec la bravoure de la délégation de personnes des Premières Nations qui se sont rendues en 1973 à Ottawa pour rencontrer le gouvernement fédéral avec sous le bras un document relié par un petit boudin en plastique... *Land back, language back, kids back*, récupérer la terre, les langues et les enfants. Voilà ce que demandaient ces peuples, instigateurs de changements dans une époque où les écoles résidentielles faisaient des ravages et où les personnes autochtones n'avaient pas le droit de se rassembler à plus de deux dans les rues! Ces hommes et ces femmes ont pris en main la destinée de leur peuple et ont pris des risques, en osant tracer la voie de ce que l'on nomme désormais la réconciliation. Quel courage! Quel aplomb!

Qui ne risque rien n'a rien.

Sortir de notre zone de confort, c'est aussi faire le choix de l'immigration. Tout recommencer, tout recouvrir. Cette semaine, la Garderie du petit cheval blanc a reçu une distinction pour le soutien qu'elle offre à son personnel immigrant. Car recruter c'est bien, mais aider à évoluer et à s'adapter à son nouvel environnement, c'est ce qui peut faire la différence entre prendre un risque avec ou sans filet.

Au sortir des temps de restrictions intenses et des obligations de s'adapter continuellement, on s'entend, c'est quand même bon de faire son cocon et de retrouver des routines. Mais évoluer, ça ne signifie pas nécessairement se faire souffrance. Prendre un risque, c'est aussi envisager qu'à la clé il y aura une zone qui sera elle aussi confortable, une fois que nous l'aurons explorée. « La vie est fabuleuse, elle nous fournit à chaque instant des occasions de grandir », écrit Laurent Gounelle, dans *Les dieux voyagent toujours incognito*.

Pensons à tous nos athlètes du Yukon qui se dépassent au moment où vous lisez ces lignes. Les Jeux

du Canada, c'est toute une aventure. Des émotions d'une intensité sans pareil. Je leur tire mon chapeau. Pour ça aussi il faut en avoir, de l'aplomb! Mais quelle satisfaction de revenir ensuite au Yukon, cette expérience — et probablement quelques médailles — sous le bras!

Et quand on parle d'évolution, difficile de ne pas mentionner les nouveaux projets de loi qui se dessinent de toutes parts. C-13 pour les langues officielles, qui progresse de plus en plus, non pas sans aléas; C-21, qui démontre que faire valoir nos voix peut avoir un impact, puisque mêmes les projets d'envergure s'adaptent parfois; parlons aussi de C-18 qui pourrait peut-être permettre aux médias communautaires de négocier face aux géants du Web.

Parlant de géants du Web, et parce qu'ici c'est moi qui tiens le micro, j'ai une petite annonce à passer. Sans préavis ni raison, Facebook a supprimé mon compte. Je suis à la recherche d'idées pour contester cette décision unilatérale... Enfin bon... Passons.

Revenons à nos moutons, et pas ceux de Panurge, justement. Revenons à l'idée de prendre des risques, faire des choses inhabituelles, qui nous poussent à dépasser un peu nos limites et à nous mettre en situation d'apprentissage.

Peut-être avez-vous écrit une lettre enflammée récemment? Ou vous êtes-vous inscrit-e dans un concours de lancer de scie mécanique? Sortir de notre zone de confort, ça peut-être tout simplement se lancer sur scène lors d'une soirée de karaoké!

D'ailleurs, la semaine passée, l'École Émilie-Tremblay a organisé un spectacle à micro ouvert pour ses élèves. Capter l'attention devant une foule, voilà une chose qui fait grandir! Quelle émotion de voir des jeunes, parfois nouvellement arrivés au Yukon ou qui ont des défis d'apprentissage, prendre le micro et exprimer leur amour, devant tout le monde, pour leurs ami-e-s ou le personnel enseignant!

C'est aussi le discours que tenait l'artiste multidisciplinaire Stéphanie Morin-Robert, qui a donné une formation d'art dramatique au Centre de la francophonie. Elle a une prothèse oculaire, et sur scène, elle l'enlève et joue avec devant son public. Selon elle, se mettre dans des situations de vulnérabilité, ça permet de se développer en tant qu'être humain, mais ça a aussi des vertus thérapeutiques. Alors si en plus c'est bon pour la santé, pourquoi s'en priver!

Je vous invite donc en fin de semaine à sortir de chez vous. Après tout, le festival Yukon Rendezvous a été créé initialement pour ça : nous sortir de notre chez-nous, à la fin de l'hiver. Alors bonne lecture, et bon festival!

l'aurore boréale

302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1
867 668-2663 | Télécopieur : 867 667-3511
auroroboreale.ca

ABONNEMENT

30 \$, plus tx.	Par chèque	Visa/Master Card
par année format papier* ou PDF.	L'Aurore boréale 302, rue Strickland Whitehorse, Yukon Y1A 2K1	867 668-2663 poste 500
*150 \$ à l'étranger pour la version papier. 1,25 \$ l'unité au Yukon.		

Le journal est publié toutes les deux semaines, sauf en juillet, mois de relâche. Son tirage est de 2000 exemplaires et sa circulation se chiffre à 1950 exemplaires.

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs/autrices.

L'Aurore boréale est membre de Réseau.Presse et est représenté par l'agence publicitaire Lignes Agates marketing : 905 599-2561

L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien-Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise, à Whitehorse, au Yukon.

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Avec respect, nous tenons à reconnaître que nous travaillons et publions ce journal sur le territoire traditionnel de la Première nation des Kwanlin Dün et du conseil des Ta'an Kwäch'än.

Merci à



L'ÉQUIPE

 **Maryne Dumaine**
Directrice et rédactrice en chef
867 668-2663, poste 510
dir@auroroboreale.ca

 **Laurie Trotter**
Journaliste, cheffe de pupitre
867 668-2663, poste 855
journalisme@auroroboreale.ca

 **Camille Boyer**
Journaliste stagiaire
867 333-2932,
camille@auroroboreale.ca

 **Kelly Tabuteau**
Adjointe à la direction
redaction@auroroboreale.ca

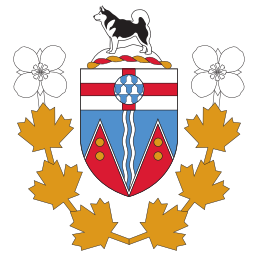
 **Marie-Claude Nault**
Gestionnaire publicité
infographie
867 333-2931
pub@auroroboreale.ca

Correspondant-e-s :
Léa Guicheteau, Nelly Guidici.

Révision des textes et correction d'épreuves :
Olivier Berger

Distribution :
Stéphane Cole

Caricature :
Annie Maheux



Nouveau programme de financement pour la Journée de la francophonie yukonnaise



Mot de la commissaire du Yukon

Je suis heureuse de lancer un programme de financement annuel de 15 000 \$ pour encourager la population du territoire à participer aux célébrations de la Journée de la francophonie yukonnaise.

Depuis 2007, le gouvernement du Yukon proclame le 15 mai « Journée de la francophonie yukonnaise », ce qui permet à toute la

population d'apprécier et de célébrer l'histoire et les multiples facettes de la Franco-Yukonnie.

En tant que première commissaire francophone de l'histoire du Yukon, je suis fière de pouvoir reconnaître et célébrer l'histoire et la vitalité de la communauté francophone du Yukon. J'encourage les groupes

communautaires et les entreprises de tout le territoire à soumettre une demande de financement.

La commissaire du Yukon,

L'honorable
Angélique Bernard

Objectifs

Ce programme de financement appuie des activités qui :

- font la promotion de la vitalité et de la diversité de la communauté francophone du Yukon;
- créent des occasions de participer aux célébrations de la communauté francophone du Yukon.

Événements admissibles

Pour être admissible, votre événement doit :

- avoir lieu entre le 10 et le 15 mai;
- mettre en valeur la langue française ou un volet de la culture francophone;
- être gratuit (aucuns frais ou dons exigés à l'entrée);
- être accessible au grand public et annoncé comme tel, sauf pour les activités organisées dans les écoles et les garderies;
- se dérouler au Yukon.

La priorité sera accordée aux événements prévus le 15 mai.

Demandeurs admissibles

- Groupes
- Entreprises
- Municipalités
- Établissements d'enseignement

Date limite

17 mars 2023

Coordonnées

Si vous avez des questions concernant votre demande de financement, écrivez à commissionersoffice@yukon.ca ou composez le **867-667-5121**.

Rendez-vous à la section « Programmes » sur le site

commissaireduyukon.ca

pour en savoir plus et soumettre une demande.

Justin Trudeau visite le Yukon



Justin Trudeau était de passage à Whitehorse du 10 au 13 février pour participer aux célébrations de *Together Today for our Children Tomorrow* ainsi qu'à un souper-bénéfice du Parti libéral. Il a également tenté de répondre à plusieurs questions qui restaient en suspens après qu'un objet volant ait été abattu au-dessus du Yukon.

Camille Boyer

Le dimanche 12 février, Justin Trudeau s'est joint aux célébrations au Centre culturel Kwanlin Dün. Il s'agissait d'un événement s'étalant du 11 au 18 février, tenu pour souligner le document précurseur de l'autodétermination des Premières Nations du Yukon.

Son père, Pierre Elliott Trudeau, était au pouvoir lors du processus de mise en place de ces demandes. « Je ne peux pas penser à ce que mon père a pu faire il y a 50 ans, sans penser au fait que j'ai amené mon fils avec moi aujourd'hui pour voir que c'est du progrès générationnel », a-t-il souligné lors de son passage.

Souper-bénéfice pour le Parti libéral

C'est dans une atmosphère fébrile qu'un souper-bénéfice pour le Parti libéral du Canada s'est tenu au musée MacBride le dimanche 12 février. Justin Trudeau a donné un discours lors de l'événement, dans une salle remplie de partisans et partisans libéraux, sur la propension canadienne à l'entraide et au sentiment de communauté fort.

« C'est certain que oui, il y a d'énormes défis auxquels on fait face en tant que citoyen, en tant que communauté, en tant que pays, en tant que monde. Mais je sais aussi que notre capacité à

relever ces défis ne repose pas sur notre capacité à se critiquer les uns les autres, mais bien notre aptitude à travailler ensemble », a-t-il partagé dans son discours. Lors de son entrée au musée, plusieurs manifestant-e-s s'étaient réunis et arboraient des symboles d'opposition aux politiques vaccinales ainsi que des enseignes dénonçant le premier ministre.

Justin Trudeau se prononce sur l'objet non identifié au Yukon

Justin Trudeau s'est également adressé aux médias yukonnais le lundi 13 février avant son départ et a répondu à de nombreuses interrogations sur l'objet non identifié abattu en territoire canadien.

« Évidemment j'ai passé quelques minutes ce matin avec les membres des forces armées et la GRC, qui vont être responsables de la recherche de l'objet non identifié qu'on a abattu ici au Yukon », a informé le premier ministre.

Ce sont des missiles américains qui ont abattu l'objet en question au-dessus du Yukon, le 11 février, sous le Commandement de la défense aérospatiale de l'Amérique du Nord (NORAD). NORAD est une organisation conjointe entre les États-Unis et le Canada chargée du contrôle aérospatial, d'alertes aérospatiales, et d'alertes maritimes de l'Amérique du Nord.



Justin Trudeau répond aux questions de la presse lors de son passage au Yukon.

Plusieurs se demandaient pourquoi ce sont les forces américaines et non les forces canadiennes qui se sont occupées de l'opération. « NORAD est un commandement conjoint, nous faisons tout de concert pour protéger l'Amérique du Nord ensemble. Il y avait des avions de chasse canadiens et américains qui étaient sur place. L'objectif était que celui qui avait la meilleure option le plus rapidement puisse abattre cet objet-là », a précisé Justin Trudeau.

Le premier ministre a tenu à rassurer la population du Yukon : « Parmi les équipes que je viens de rencontrer, pour faire la recherche, la récupération et l'analyse de l'objet, il y a des experts en matières dangereuses

qui vont s'assurer qu'il n'y a pas de menace pour la population. » Les recherches pour localiser l'objet tombé au sol, qui se trouverait entre la ville de Dawson et de Mayo, ont cependant pris fin en raison des chutes de neige.

Pendant sa visite, Justin Trudeau a également tenu des conversations sur la santé, les infrastructures, les changements climatiques et la croissance économique avec différents groupes yukonnais.



Quelques manifestant-e-s se tenaient à l'entrée du musée MacBride lors du souper-bénéfice auquel Justin Trudeau a assisté le dimanche 12 février.

Un an de résistance en Ukraine

Cette semaine, partout autour du monde, des événements se tiennent pour commémorer le triste anniversaire de l'invasion russe en Ukraine. Au Yukon, une vigile se tiendra le 24 février, devant l'Hôtel de Ville de Whitehorse, à 19 h 30.

Laurie Trottier

Il y a un an, l'Ukraine se réveillait en guerre. C'est pendant la nuit du 23 au 24 février que l'offensive russe a été lancée sur le pays voisin, alors que des explosions retentissaient tant à Odessa, à Mariupol, à Kramatorsk qu'à Kyiv, la capitale ukrainienne. À cette heure, le président russe Vladimir Poutine n'a montré aucune volonté de paix.

Jeff Sloychuk, président de la Ukrainian Canadian Association of the Yukon, est tout juste de retour à Whitehorse, après avoir été en Ukraine pour livrer une trentaine de sacs contenant des fournitures médicales et des vête-



Jeff Sloychuk (troisième à droite) et d'autres bénévoles arborent des manteaux des anciennes éditions des Jeux d'hiver de l'Arctique, lors d'une livraison de matériel médical et d'accessoires d'hiver en Ukraine.

ments pour la population. « C'était beau et terrifiant à la fois », affirme celui qui se dit très touché par la générosité des Yukonnais et des Yukonaises à l'égard de son peuple. Des dizaines de milliers de dollars en matériel et dons de toutes sortes ont été récoltés au cours de l'année, affirme-t-il.

Le vendredi 24 février prochain, une vigile se tiendra devant l'Hôtel de Ville de Whitehorse, à 19 h 30, en mémoire de la résistance du peuple ukrainien et des milliers de vies perdues. La population yukonnaise est invitée à participer en amenant des drapeaux ukrainiens, des bougies et des lumières. « Notre objectif est simplement de montrer que

pendant que le monde continue de tourner, cette guerre continue de brûler », précise Jeff Sloychuk.

La Ukrainian Canadian Association of the Yukon a été fondée en janvier 2023 dans le but de soutenir les réfugié-e-s d'Ukraine, de partager de l'information sur les hostilités et de faire connaître la culture ukrainienne à la communauté yukonnaise. Jeff Sloychuk prévoit de retourner en Ukraine en avril, cette fois-ci pour amener des antibiotiques ainsi que d'autres biens au peuple ukrainien. Les personnes souhaitant aider peuvent se rendre sur le site Internet de l'association pour plus de détails.

Contrôle des armes à feu : le gouvernement libéral change son fusil d'épaule



Le 3 février, le gouvernement libéral a annoncé le retrait de deux amendements au projet de loi C-21 sur le contrôle des armes à feu. Ces propositions avaient provoqué un émoi dans les communautés rurales et nordiques en raison de l'interdiction de certaines armes utilisées pour la chasse. Au Yukon, c'est le manque de consultation qui a dérangé.

Laurie Trotter

Le ministre fédéral de la Sécurité publique, Marco Mendicino, était de passage au Yukon à la mi-janvier et il a saisi cette occasion pour s'entretenir avec plusieurs groupes de chasse du territoire. Deux semaines après sa visite, il a annoncé sur Twitter le retrait de deux amendements qui étaient au cœur des préoccupations des communautés rurales du Canada : « comme nous l'avons dit à maintes reprises, l'intention du gouvernement est de se concentrer sur les AR-15 et autres armes d'assaut, et non sur les armes couramment utilisées pour la chasse ».



Au Yukon, les propriétaires légitimes d'armes à feu doivent entre autres suivre une formation de deux jours et passer un examen avant l'obtention d'un permis de chasse.

Manque de consultation

L'annonce des amendements en avait surpris plus d'un·e en novembre 2022. Une liste d'armes

à feu à prohiber avait été proposée au sein du Comité de la sécurité publique, auquel quelques députés·es siègent. « Un assez grand nombre de ces armes à feu sont

utilisées pour des pratiques de chasse. Il n'y a eu absolument aucune consultation lors de l'élaboration du projet de loi », soutient Eric Schroff, directeur de la Yukon

Fish and Game Association (YFGA).

Brendan Hanley, député fédéral du Yukon, avait déjà annoncé qu'il n'appuierait pas le projet tel qu'il était présenté. Il affirme avoir reçu une centaine de lettres de Yukonnaises et de Yukonnais par rapport au projet de loi C-21. « La consultation n'a pas eu lieu avant les amendements, surtout auprès des Premières Nations et des associations de chasse », soutient-il.

Même son de cloche pour Eric Schroff, qui estime que ce type de législation ayant le pouvoir d'affecter un grand nombre de personnes au Canada doit être davantage débattu avant d'aller de l'avant, en plus d'une consultation approfondie au préalable. La YFGA a pu soulever ses questionnements lors du passage du ministre Marco Mendicino au territoire. « Nous avons envoyé une lettre au comité pour demander de témoigner ou de participer pour faire valoir nos points de vue et souligner la nécessité d'une plus grande consultation », ajoute Eric Schroff.

Si les deux amendements ont été retirés depuis, cela ne veut pas dire que le Comité de la sécurité publique ne proposera pas d'autres changements au projet de loi.

« Même si le projet de loi se concentre sur les nombreux impacts possibles dans les régions urbaines du Canada, il est important d'équilibrer ce qu'il essaie de réaliser et les préoccupations des Yukonnais·e-s », explique pour sa part le premier ministre du Yukon Ranj Pillai.

Solution urbaine à un problème canadien?

Selon les données de Statistique Canada, publiées en décembre 2022, le taux de crimes violents commis à l'aide d'une arme à feu en 2021 était de 25 % supérieur à celui de 2012. Cependant, aucune statistique ne fait la distinction entre « le type exact d'arme, son origine, le fait qu'elle ait été volée, son propriétaire (p. ex. l'auteur présumé, la victime ou une autre personne), la manière dont elle a été entreposée ou la détention d'un permis par le propriétaire », peut-on lire sur le site de Statistique Canada.

Au Yukon, c'est ce manque de nuances entre l'usage d'armes à feu légales et illégales qui perturbe les groupes de défense des droits de la chasse. « Il y a un profond

manque de compréhension quant aux exigences rigoureuses pour devenir propriétaire d'une arme à feu titulaire d'un permis au Canada », explique Eric Schroff. Maya Poirier, instructrice de cours d'éducation et d'éthique de chasse au territoire, rappelle que la population yukonnaise doit entre autres passer une formation de deux jours et passer un examen avant l'obtention d'un permis de chasse.

Pour Eric Schroff, la prohibition de ces armes représente une solution facile à un problème plus grand. « C'est une bonne visibilité et c'est facile. C'est cher, mais c'est facile à faire. C'est beaucoup plus difficile de dire que nous allons aller dans de grandes villes et faire plus d'éducation sur la violence armée [...] C'est beaucoup plus difficile à quantifier. »

Une question culturelle

La Première Nation de Little Salmon/Carmacks a elle aussi envoyé une lettre à Brendan Hanley affirmant que « plusieurs des armes à feu qui ont été incluses dans l'amendement au projet de loi C-21, comme SKS, GSG-15 et 16 et plusieurs autres armes semi-automatiques » sont utilisées par la communauté pour la chasse et la cueillette de subsistance.

Pour Maya Poirier, l'accès à ces armes permet aux communautés éloignées de se prémunir contre l'insécurité alimentaire : « c'est simplement la perte d'un outil utilisé dans le processus d'exercice de nos droits humains pour nous nourrir plutôt que de traiter le vrai problème, qui est le crime et les criminels qui utilisent cet outil pour blesser les autres. Les propriétaires légaux d'armes à feu ne sont pas le problème. »

Reste que plusieurs estiment que les solutions tardent à émerger dans le but de lutter contre la violence armée, et ce, autant en milieu urbain qu'en milieu rural. « La dernière année a été éprouvante au chapitre des incidents critiques impliquant la police dans le territoire. Les répercussions de ces incidents se font sentir dans les collectivités que nous servons », avait notamment souligné Scott Sheppard, commandant divisionnaire de la GRC au Yukon, en conférence de presse le 28 novembre 2022. ■

IJL – Réseau.Presse
L'Aurore boréale



Le nouveau Programme yukonnais de soins dentaires est maintenant offert.

Il prévoit une protection pouvant atteindre 1 300 \$ par année pour les personnes qui n'ont pas d'assurance dentaire.

Le Programme couvre les traitements essentiels à la prévention des maladies, au soulagement de la douleur, au traitement des infections, au rétablissement de la mastication et à la reprise des activités sociales. Les traitements comprennent les nettoyages réguliers, les examens, les plombages et les radiographies.



Déterminer votre admissibilité :

écrivez à dentalprogram@yukon.ca, appelez au 867-667-5006, rendez-vous au yukon.ca/fr/programme-soins-dentaires, ou lisez le code QR

La Garderie du petit cheval blanc championne du recrutement à l'international

Le 15 février dernier, le Réseau de développement économique et d'employabilité du Canada (RDÉE Canada) a souligné l'engagement de la Garderie du petit cheval blanc envers le recrutement, l'intégration et la rétention des personnes immigrantes francophones.

Kelly Tabuteau

Les Prix Connexions Employeurs

La Garderie du petit cheval blanc s'est tournée vers des embauches à l'étranger depuis plusieurs années. « Offrir des services éducatifs de qualité en français, c'est notre priorité. On a besoin de personnel qualifié et, comme partout au Canada, le recrutement est un défi de taille en petite enfance. Recruter à l'international nous donne la chance d'avoir une équipe qualifiée, dynamique et riche de cultures différentes », a déclaré la directrice de la garderie, Jocelyne Isabelle, lors de la cérémonie de remise des Prix Connexions Employeurs qui s'est tenue le 15 février en format hybride.

Aujourd'hui, sur les 18 membres du personnel de la garderie, 14 personnes sont issues de l'immigration.

C'est la première fois que le service Développement économique de l'Association franco-yukonnaise (AFY) soumet une candidature aux Prix Connexions Employeurs de RDÉE Canada.

Dans sa présentation, la directrice générale de l'Association franco-yukonnaise (AFY), Isabelle Salesse, a expliqué les raisons d'une telle nomination. Outre le travail en matière de recrutement et d'intégration des personnes immigrantes francophones qualifiées, la garderie œuvre pour l'équité, la diversité et l'inclusion en milieu de travail, annonçait M^{me} Salesse.

Mais ce ne sont pas les seuls avantages que cette dernière retient à ce type de recru-

tement : « On a des enfants, on a des conjointes ou conjoints, ça amène une diversité dans notre communauté et une augmentation du poids démographique des francophones au Yukon. »

En 2023, trois employeurs ont été reconnus : la Commission scolaire de langue française de l'Île-du-Prince-Édouard, les Compagnies Loblaw Limitées et la Garderie du petit cheval blanc.

Tout miser sur l'intégration

Forte de son expérience de ces dernières années en matière de recrutement à l'international, la garderie a développé de nombreuses stratégies pour favoriser l'intégration du nouveau personnel, et donc sa rétention. Entre autres, la garderie aide à la recherche



Kelly Tabuteau

Jocelyne Isabelle étant en tournée de recrutement au Québec lors de la cérémonie, Isabelle Salesse a remis le prix directement à Leslie Larbalestrier, adjointe de direction de la garderie.

active de logements, a développé une trousse d'accueil pour le nouveau personnel et organise des 5 à 7 et d'autres activités sociales pour intégrer les personnes immigrantes à la culture franco-yukonnaise. « Depuis un an, nous offrons aussi une formation particulière pour expliquer les réalités du travail au Yukon en petite enfance », ajoute la directrice.

En fin de discours, Jocelyne Isabelle a tenu à remercier son

adjointe Leslie Larbalestrier pour son travail exceptionnel dans l'accueil du personnel immigrant, la Commission scolaire francophone du Yukon, l'AFY, le Réseau d'immigration francophone du Yukon et les nombreux partenaires pour leurs aides financières. Elle a terminé en remerciant la communauté franco-yukonnaise qui répond toujours à l'appel pour trouver des meubles ou des vêtements d'hiver. ■

La santé de l'immigration francophone au sommet des priorités

La Franco-Yukonnie a été bien représentée au Sommet sur la santé des immigrants francophones pour l'Ouest et le Nord, qui s'est déroulé le 16 février à Winnipeg.

Laurie Trottier

Faire le plein d'idées

Anna Ly, coordonnatrice du programme Bébé en santé, avenir en santé des Essentielles, Diana Romero, agente de projets pour le secteur de l'immigration à l'Association franco-yukonnaise et Sandra St-Laurent, directrice du Partenariat communauté en santé (PCS), se sont toutes trois rendues à Winnipeg afin d'en apprendre davantage sur une variété de thèmes liés à la santé des personnes immigrantes francophones.

Planifié par l'organisme Santé en français et le Réseau en immigration francophone du Manitoba, l'événement a permis aux personnes intervenant de près avec la clientèle immigrante francophone dans l'Ouest et le Nord du pays d'échanger de bonnes pratiques, de mieux comprendre les réalités et les défis et de réseauter entre elles.

« Ça a dépassé mes attentes », se réjouit Diana Romero, jointe par téléphone après l'événement du 16 février. « J'ai compris comment l'intersectionnalité était importante dans mon travail et je vais pouvoir appliquer plusieurs des choses que j'ai apprises ici. »

La présentation sur le deuil et le trauma migratoires des familles immigrantes, réalisée par la psychologue Garine Papazian-Zohrabian, a marqué Anna Ly et Sandra St-Laurent. « Même si c'est un immigrant économique qui n'a pas directement vécu la guerre par exemple, ça ne veut pas dire que d'autres choses ne vont pas émerger et qu'il faudra prendre en considération. Quand l'esprit de survie se met de côté, on peut commencer à gérer d'autres éléments », retient pour sa part la directrice du PCS.

« C'était vraiment super inspirant de voir les autres initiatives

ailleurs dans les autres francophonies minoritaires. Je repars la tête pleine d'idées », ajoute Anna Ly, qui a pu rencontrer une autre coordonnatrice du programme Bébé en santé, avenir en santé une fois au Sommet.

L'accent sur l'approche holistique

La santé sous toutes ses facettes a été au cœur des échanges entre les partenaires au Sommet. « Moi ce que je retiens, c'est que la santé ce n'est pas juste le corps, c'est le développement intégral de la personne, le logement, avoir un bon travail, l'épanouissement social... tout ça, ça touche la santé », explique Diana Romero, qui interagit au quotidien avec la communauté immigrante francophone au Yukon.

Pour Sandra St-Laurent, le sommet a été l'occasion de rappeler



Fournie

La délégation yukonnaise a rencontré Annie Bédard (à dr.), directrice générale de Santé en français, lors de son passage à Winnipeg le 16 février.

que la santé dépasse largement le simple accès à une clinique ou à un médecin de famille. « On est un réseau "santé", pas un réseau "maladie" », lance-t-elle en riant, pour insister sur l'importance des autres déterminants de la santé

comme l'alimentation, la petite enfance, le sport ou le sommeil.

Le Sommet a réuni des personnes provenant du Manitoba, de la Saskatchewan, de l'Alberta, de la Colombie-Britannique et des trois territoires canadiens. ■



C-13 : Deux nouveaux amendements pour les francophones

Le poids démographique des francophones en situation minoritaire devra être rétabli à 6,6 % dans la nouvelle *Loi sur les langues officielles*, soit le niveau de 1971. Les membres du Comité parlementaire des langues officielles ont aussi adopté un amendement garantissant un accès à la justice dans l'une des deux langues officielles, sans préjudice. Contrairement au ton des échanges des jours précédents, les libéraux se sont montrés unis après les divisions récentes.

Inès Lombardo – Francopresse

La députée franco-ontarienne Arielle Kayabaga a déposé le premier amendement au nom de son parti, mais c'est la néo-démocrate Niki Ashton qui a fait inscrire le taux de rétablissement du poids démographique à 6,6 %. « Nous avons pris cette donnée dans le livre blanc [déposé en 2021] », a fait valoir la députée du Manitoba.

Autre amendement de taille pour les francophones : l'ajout à la Loi d'une interprétation des droits linguistiques qui devra prendre en compte le fait que « le français est en situation minoritaire au Canada et en Amérique du Nord en raison de l'usage prédominant de l'anglais, et que la minorité anglophone du Québec et les minorités francophones des autres provinces et des territoires ont des besoins différents ».

Proposé par le Bloc québécois, cet ajout a été adopté à la majorité. Seule la députée anglo-québécoise Patricia Lattanzio s'est abstenue.

Un accès à la justice dans l'une des deux langues officielles

Le Bloc québécois a aussi fait adopter à l'unanimité l'absence de préjudice si une personne recourt à l'une des deux langues officielles devant un tribunal fédéral.

« Cela laisse un certain pouvoir discrétionnaire aux juges et à la cour de mettre en œuvre ce principe [...] Les tribunaux vont prendre la balle au bond, en faisant en sorte que les droits linguistiques soient déjà conférés par la partie III de la *Loi sur les langues officielles* et soient respectés », a appuyé

Warren J. Newman, avocat et fonctionnaire au ministère de la Justice.

Un parti libéral « uni » après les dissensions

L'autre élément à retenir cette semaine, c'est le changement de cap des libéraux, déterminés à se montrer unis après les divisions observées ces derniers jours.

Mardi sur Twitter, le député libéral Francis Drouin avait fustigé les propos « honteux » tenus par des députés anglo-québécois de son parti, qui craignaient une distillation des droits des anglophones du Québec si la Charte de la langue française était insérée dans la future loi. Mardi, l'élu franco-ontarien a finalement lissé son discours : « Nous en famille, on s'obstine, on n'est pas toujours d'accord, mais c'est normal. Le premier ministre a donné la chance à certains députés de présenter leurs opinions, mais ça ne s'est pas passé. C-13 doit passer maintenant. On est unis derrière ce projet de loi. »

Questionné sur d'éventuelles conséquences pour les députés dissidents mercredi, avant la réunion de son caucus, Justin Trudeau a donné le ton : « Nos députés sont ancrés dans des principes de défense de liberté, de défense des droits linguistiques et ils sont en train de représenter leurs communautés. On a mis de l'avant une proposition avec C-13 qui protège les minorités linguistiques à travers le pays, avec une emphase particulièrement sur la protection du français, et on sait que c'est le bon équilibre. On va continuer à avancer avec ce projet. »

Un discours que tenait déjà la députée franco-ontarienne Arielle Kayabaga la veille. Elle a notamment défendu le droit des parlementaires de se battre pour « des enjeux très différents ». « On est tous là pour s'assurer que nos



La députée franco-ontarienne Arielle Kayabaga a proposé d'amender C-13 pour garantir le rétablissement du poids démographique francophone au niveau de 1971.



Le libéral Francis Drouin a lissé son discours après avoir fustigé ses collègues anglophones du Québec sur Twitter cette semaine.

communautés ne sont pas laissées en arrière. Je respecte tous mes collègues et la façon dont ils défendent leurs communautés. Moi, mon intérêt est qu'on passe rapidement cette loi. »

Le mot d'ordre a clairement parcouru les rangs des libéraux, car les réactions ont été similaires du côté du Franco-Ontarien Marc G. Serré, secrétaire parlementaire de la ministre des Langues officielles, et de Mark Holland, leader du gouvernement à la Chambre des communes. « Nous sommes un parti uni », a commenté Pablo Rodriguez, ministre du Patrimoine canadien. ■

Libellé de l'amendement de l'article 7 de la future *Loi sur les langues officielles* :

« Le rétablissement s'entend relativement au poids démographique des minorités francophones, du retour du poids démographique de l'ensemble des membres de celles-ci, dont la première langue officielle parlée est le français, au niveau auquel il était lors du recensement de la population du Canada fait en 1971 par Statistique Canada. »



Voyage au pays des livres

Salon du livre au CSSC Mercier

7 et 8 mars

15 h 30 à 19 h 30
CSSC Mercier
1009, boulevard Lewes

Vente de livres et de jeux en français pour tous les goûts et tous les âges!

Paiements par chèque, argent comptant et virement Interac.



csfy.ca

Merci à l'aide financière de



PROTECTION D'INCENDIE

867 333-0635

nordiquefire.ca

OUVERT AU PUBLIC

Inspection gratuite pour les extincteurs de résidence privée.

1410 rue Centennial, Whitehorse

Prix Inspiration Arctique : soutenir la santé mentale au Nunavut

Les Prix Inspiration Arctique ont révélé les noms des lauréats lors d'une cérémonie à Ottawa le 8 février 2023. Après deux années consécutives de cérémonies virtuelles à cause de la pandémie de la COVID-19, cette onzième cérémonie annuelle a permis de distribuer 2 750 000 \$ à sept projets innovants ancrés dans les communautés arctiques du Nunavik, du Nunavut, des Territoires du Nord-Ouest et du Yukon.

Nelly Guidici

Le Projet Pilimmaksajuliriniq est mené par le Conseil de l'alphabétisation du Nunavut appelé Iliitaqsiniq. Cette initiative, conçue et dirigée par les Inuits, a été élaborée en réponse à la Stratégie nationale inuite de prévention du suicide, à la Stratégie de prévention du suicide Inuusivut Anninaqtuq du Nunavut et au Plan d'action en matière de bien-être mental des Inuits d'Alianait.

Ce projet propose d'intégrer des compétences supplémentaires en santé mentale ainsi que des enseignements basés sur le savoir traditionnel inuit dans les programmes de soutien et de prévention du suicide. Le territoire du Nunavut avait le taux de suicide le plus élevé parmi toutes les provinces et tous les territoires canadiens en 2020, en particulier chez les jeunes.

Culture et guérison : trois projets récompensés

Le programme de soutien destiné aux familles appelé Shāwthān Nāzhi a reçu 500 000 \$. À l'annonce de la nouvelle, Nataschaa Chatterton, directrice clinique des programmes, a ressenti un mélange d'émotions : « J'étais à la fois nerveuse, fière et excitée ». Ce programme d'un an vise à fournir un soutien intensif et continu aux familles vulnérables qui souffrent des traumatismes intergénérationnels, avec une approche basée sur la terre.

C'est au cœur d'une ferme dans le village de Haines Junction, dans l'ouest du Yukon, que les familles enrôlées dans le programme suivent des thérapies au contact des animaux de la ferme comme des chevaux, des vaches ou des lapins. Des thérapies artistiques, énergétiques et corporelles sont aussi proposées. Des cérémonies de purification autour du feu sacré ont lieu tous les jours et sont implantées au cœur du savoir autochtone.

À ce jour, 13 familles suivent ce programme et les fonds reçus lors de la cérémonie permettront de proposer davantage de thérapies pour faciliter le processus de gué-

raison. Aujourd'hui, M^{me} Chatterton ainsi que Diane Strand, avec qui ce projet a démarré, travaillent en collaboration avec les Premières Nations Champagne & Aishihik, Kluane, White River et le Conseil des Tlingits de Teslin.

« L'approche de ce programme est multidisciplinaire, rappelle M^{me} Chatterton, et dès avril 2023 nous prévoyons une formation intensive pour notre groupe de praticiens autochtones qui ont une assise territoriale. »

Au Nunavik, le projet Atanniuvik, qui signifie « l'endroit où demander une permission » en inuktitut, a aussi reçu la somme de 500 000 \$. Cette initiative est pilotée par un comité directeur composé de sept organismes régionaux : la Société Makivik, l'Administration régionale Kativik, la Régie régionale de la santé et des services sociaux du Nunavik, Kativik Ilisarniliriniq, l'Office municipal d'habitation Kativik, le Conseil de gestion des ressources fauniques de la région marine du Nunavik et l'Institut culturel Avataq.

Le projet vise à l'établissement d'un nouvel organisme de gouvernance de recherche scientifique au Nunavik, et est un pas important vers l'autodétermination du peuple inuit en matière de recherche. Il permettra de prioriser les projets de recherche dont les axes d'étude auront été identifiés comme importants et nécessaires par les collectivités du Nunavik. Ce prix en argent devrait permettre au projet de renforcer ses capacités humaines et mettre en place des sessions de consultations communautaires sur les priorités en matière de recherche.

« Nous voulons avoir cette autorité et décider quels types de recherches sont menées sur notre terre et dans nos communautés. Avec cette organisation, nous pourrions savoir quelles recherches sont en cours, quels sont les résultats, et nous pourrions faire un suivi avec les données recueillies, » précise Aleashia Echalook, directrice du projet.

Le projet « Lessons from Our Elders » (Leçons de nos aînés) du Gwich'in Tribal Council des T.N.-O. a reçu la somme de 450 000 \$. Il propose d'impliquer les jeunes

dans l'identification des artefacts historiques présents dans les histoires racontées par les aînés de la communauté. Les jeunes auront ensuite l'occasion de se rendre dans les musées abritant ces artefacts et d'observer comment la technologie de numérisation 3D peut être utilisée pour créer une copie virtuelle de ces objets. En parallèle, ils réaliseront une entrevue avec une personne aînée capable de placer les artefacts dans leur contexte culturel.

En travaillant avec dix communautés Gwich'in et Inuvialuit sur une période d'un an, ce projet vise à produire une exposition virtuelle avec des artefacts que la plupart des habitants du Nord ne pourraient pas voir autrement. Le fonds reçu permettra notamment d'acheter l'équipement nécessaire à la phase de numérisation des artefacts.

« C'est un grand honneur d'avoir été récompensés pour ce projet de création d'un musée virtuel qui permettra à un public plus large d'avoir accès à ces histoires que nous voulons raconter, » explique Arlyn Charlie, coordonnateur au département culture et patrimoine du Gwich'in Tribal Council.

Dans la catégorie Jeunesse, trois projets reçoivent 100 000 \$ chacun

Aux T.N.-O., la Northern Game Society (NGS), en partenariat avec la Corporation Communautaire de Tuktoyaktuk et le hameau de Tuktoyaktuk, propose la création d'un programme de développement pour les jeunes. Appelé « Inuvialuit Piuyausiq », que l'on peut traduire par « Jouer aux jeux Inuvialuit », ce programme vise à aider les jeunes à construire leur propre identité nordique à travers les jeux traditionnels Inuvialuit. Certaines épreuves de ces jeux mettent en valeur l'équilibre, la force et l'endurance et s'inspirent des différentes conditions que chaque saison apporte lors des sorties de chasse et de pêche.

Ces jeux ont aussi un aspect relationnel avec les jeux sociaux. Cet aspect des jeux tient aussi une part très importante selon Donald



Au Yukon, le camp traditionnel N'tsa'ŭ Chu' Kedts'edán Kù, à l'initiative de la Commission Scolaire des Premières Nations du Yukon, sera construit sur le campus de l'école secondaire Porter Creek à Whitehorse.

Kuptana, directeur général de NGS, car ils permettent aux jeunes de créer des relations fortes avec les personnes aînées de la collectivité. Tout en permettant un épanouissement personnel et une meilleure estime de soi, les jeunes font preuve aussi d'une grande résilience selon M. Kuptana.

Au Yukon, le camp traditionnel N'tsa'ŭ Chu' Kedts'edán Kù, à l'initiative de la Commission Scolaire des Premières Nations du Yukon, sera construit dès le printemps 2023 sur le campus de l'école secondaire Porter Creek à Whitehorse. Afin de proposer un programme culturel approfondi avec les infrastructures adéquates, la somme de 100 000 \$ permettra de construire, notamment, un grand foyer ainsi qu'une structure traditionnelle pouvant accueillir les étudiants, les personnes aînées impliquées dans ce projet – aussi appelées les gardiens du savoir – ainsi que les professeurs.

« Ce qui est unique, c'est notre vision à long terme avec des objectifs, indique Nicole Cross, principale de l'école secondaire Porter Creek. Avoir cet espace juste à côté de l'établissement permettra aux personnes

ainées d'accéder facilement et de s'impliquer dans les programmes culturels qui sont incorporés dans l'enseignement scolaire. »

Enfin, au Nunavut, le collectif jeunesse Nunavut Youth Creative Collective est une agence qui souhaite être vecteur du changement social par l'accroissement d'images à visée commerciale représentant les Inuits dans la publicité, les médias, les réseaux sociaux et les sites Internet. Seule une petite collection d'actifs numériques des Inuits du Nunavut existe. Ce sont encore et toujours les mêmes images qui sont utilisées pour les campagnes ciblant les Inuits. Ce collectif souhaite également recruter des talents créatifs parmi les jeunes membres des communautés qui ne peuvent pas trouver de travail significatif dans leur domaine de prédilection, et ce, sans avoir à quitter leur domicile. ■

Articles de l'Arctique est une collaboration des cinq médias francophones des trois territoires canadiens : les journaux L'Aquilon, l'Aurore boréale et Le Nunavoix, ainsi que les radios CFRT et Radio Taïga.



**LA FONDATION
BORÉALE**

**AGA de la Fondation Boréale
15 Mars 2023 19 h**

En ligne - écrire à :
fondation@afy.ca
pour recevoir le lien Zoom.

À l'agenda :
Élection à l'exécutif.
Adoption des états financiers.
Changement aux statuts et règlements.

CONVOCAATION

Pratiques minières : entre modernisation et accélération

L'industrie minière du territoire est en pleine mutation : la demande en minéraux critiques bondit et la pression augmente pour l'établissement de normes environnementales plus strictes. À travers ces bouleversements, voilà que l'opinion du public est sondée dans le but de renouveler les lois sur les ressources minérales, vieilles de plus de cent ans.

Laurie Trottier

Une réécriture complète des lois sur l'extraction du quartz et de l'or, du début à la fin. Voilà ce qu'ont annoncé John Streicker, ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources et Peter Johnston, grand chef du Conseil des Premières Nations du Yukon (CYFN), en conférence de presse le 8 février.

« Elles sont vieilles de plus d'un siècle et ne reflètent plus notre réalité. Il faut aller de l'avant », a expliqué John Streicker. Un comité directeur a été créé à l'automne 2021 pour faire suite aux recommandations de la Stratégie de développement de l'industrie minière du Yukon. « Nous n'avons pas besoin d'entrer dans une leçon d'histoire pour comprendre les impacts négatifs que nous avons ressentis ici

sur le territoire au cours de ces 125 années », a quant à lui souligné Peter Johnston.

La nouvelle loi sera élaborée par le gouvernement du Yukon, en partenariat avec les gouvernements des Premières Nations du Yukon et de groupes autochtones transfrontaliers. Un comité de direction a également été mis sur place, qui réunit également des groupes environnementaux et de l'industrie. Pour mener à bien cet exercice, une consultation publique a été lancée et acceptera les commentaires des Yukonnais et des Yukonaises jusqu'au 9 mai 2023.

Le Yukon loin derrière

Comparé à d'autres provinces et territoires au Canada, le Yukon est à la traîne en matière de législations minières, selon le ministre John

Streicker. Jesse Hudson, analyste au département des ressources naturelles du CYFN, a précisé en conférence de presse que la mise à jour de ces lois prendrait plusieurs mois, voire des années.

Délivrance de permis, redévance, remise en état, accords miniers, transparence des processus décisionnels... tout est à repenser. Si le comité de direction partage déjà une vision générale des futures lois – favoriser la réconciliation, créer une industrie minière viable, compétitive et responsable, créer des avantages économiques et contribuer au bien-être des communautés – rien n'a encore été décidé. Une des recommandations de la Stratégie de développement de l'industrie minière du Yukon était de renouveler les lois d'ici 2025. Or, ce délai ne sera probablement pas respecté : « Nous devons bien faire les choses et nous devons travailler de concert avec les Premières Nations », a tempéré le ministre John Streicker.

Toujours pas de cibles d'intensité définies

Le gouvernement du Yukon s'était engagé à rendre publiques les



Laurie Trottier

« L'époque des viols et des pillages est révolue », a déclaré Peter Johnston, grand chef du Conseil des Premières Nations du Yukon, en parlant de la modernisation des lois sur l'industrie minière au territoire, en compagnie de John Streicker, ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources.

cibles d'intensité des émissions de gaz à effet de serre (GES) de l'industrie minière avant le début de l'année 2023. Or, au moment d'écrire ces lignes, ces cibles n'étaient toujours pas publiées. « Nous voulons nous assurer d'avoir des cibles d'intensité minières adaptées au Yukon. Pour ce faire, nous consacrons plus de temps à dialoguer avec l'industrie minière », a déclaré par courriel le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources.

En 2022, la Société de conservation du Yukon (YCS) a dénoncé à plusieurs reprises le choix du gouvernement territorial de se tourner vers des cibles d'intensité plutôt que des cibles absolues de réduction des émissions de GES. Selon l'organisation, cette approche ne réduira pas les émissions de GES du secteur minier à court terme.

Une ruée vers... les minéraux critiques

De passage au Yukon les 12 et 13 février, Justin Trudeau a discuté des futurs investissements dans le domaine des minéraux critiques au territoire. « Au Yukon [les gouvernements et organisations] ont des longueurs d'avance et une belle industrie développée. Ils ont surtout de beaux partenariats avec les Premières Nations et les peuples autochtones qui permettent un développement accru de ces éléments de façon responsable », a-t-il souligné en mêlée de presse. Ces minéraux comme le lithium, le tungstène et le cuivre, sont jugés indispensables par les gouvernements, qui voient en ceux-ci la possibilité de réaliser leur transition écologique.

Entre opportunités et raccourcis

Selon le premier ministre Ranj Pillai, les Yukonnais et Yukonaises sont au courant de l'importance de l'industrie minière pour l'économie du territoire. « Il y a énormément d'opportunités ici, mais il y a aussi eu des erreurs. La plus grande erreur est sûrement [le site contaminé de] Faro et maintenant nous devons nous occuper de l'assainissement, mais je pense aussi que les Yukonnais comprennent les besoins de l'exploitation minière », a-t-il lancé.

Pour les organisations de défense de l'environnement au Yukon, cet élan vers les minéraux critiques comporte ses propres défis écologiques. En 2023, la YCS aura donc les yeux rivés entre autres sur les évaluations environnementales, les examens des permis d'utilisation des eaux et les différents projets miniers du territoire, comme l'expansion de la mine Victoria Gold.

Logement avec services pour personnes âgées à la résidence Normandy Living

Avec l'âge, les activités de la vie quotidienne peuvent devenir plus difficiles. Avoir accès à des services abordables peut être d'un grand soutien.

Le gouvernement du Yukon propose des options aux personnes âgées à faible revenu. Des logements abordables sont maintenant disponibles à Normandy Living.

On y offre un service de repas, de lessive et d'entretien ménager pour que vous puissiez profiter de la vie.

Pour en savoir plus sur le logement avec services à la résidence Normandy Living, contactez la Société d'habitation du Yukon à ykhouse@yukon.ca. Vous pouvez aussi nous téléphoner, du lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h, au **1-800-661-0408**. Appuyez sur le zéro, puis demandez le poste 5712.



Yukon

AVIS D'INTENTION

de désigner comme lieux d'intérêt historique du Yukon, en vertu de la Loi sur le patrimoine historique du Yukon :

Rampart House
Lot 1 et 2, groupe 1301 YT
Plan 98-38
Rivière Porcupine, Yukon
Le 25 avril 2023

Toute personne ou organisation intéressée ou touchée par la désignation envisagée peut s'y opposer en signifiant un avis d'opposition dans les 30 jours suivant la publication du présent avis. La Commission d'appel du patrimoine historique sera saisie des avis d'opposition, conformément à la partie 3 de la Loi sur le patrimoine historique.

Renseignements :
Responsable de la planification
des lieux d'intérêt historique
Ministère du Tourisme et de la Culture

C.P. 2703 (L-2), Whitehorse (Yukon) Y1A 2C6
Téléphone : 867-667-8258 ou
1-800-661-0408, poste 8258 (sans frais)
Courriel : heritage.planning@yukon.ca

Yukon



Les Rendez-vous de la Francophonie

1^{er} au 31 mars

25^e ÉDITION

Organisés par

FONDATION **dialogue** FOUNDATION

Mercredi

1

17 h à 19 h
Yukonstruct

Soirée de lancement **SERVIS**

Buffet et réseautage

AFY

19 h 30

Centre des arts du Yukon

Concert d'Étienne Fletcher **\$**

Concert intimiste avec l'artiste Claire Ness en première partie

AFY

Jeudi

2

11 h 30 à 13 h

Centre de la francophonie

Cantine - À la soupe! **\$**

Repas nutritif et fait maison en formule « premier arrivé, premier servi »

AFY

14 h à 16 h

Centre de la francophonie

Café de l'amitié

Occasion de rassemblement pour les francophones de 50 ans et plus

AFY

15 h 15 à 17 h

École Émilie-Tremblay

Ludothèque et jeux sur place

Emprunt et essai de jeux en français pour tous les goûts et les âges

CSFY

17 h à 19 h

Arts Underground

Vernissage de l'exposition « Entre la couleur et moi »

Exposition d'œuvres de 10 artistes franco-yukonnaises

AFY

Mardi

7

12 h 15 à 12 h 45

Centre de la francophonie

Cours de HIIT

Cours de sport à haute intensité adapté et ouvert pour tous les niveaux

AFY

15 h 30 à 19 h 30

CSSC Mercier

Salon du livre **\$**

Vente de livres et de jeux en français pour tous les goûts et les âges

CSFY

Mercredi

8

15 h 30 à 19 h 30

CSSC Mercier

Salon du livre **\$**

Vente de livres et de jeux en français pour tous les goûts et les âges

CSFY

Jeudi

9

14 h à 16 h

Centre de la francophonie

Café de l'amitié

Occasion de rassemblement pour les francophones de 50 ans et plus

AFY

Mardi

14

12 h 15 à 12 h 45

Centre de la francophonie

Cours de HIIT

Cours de sport à haute intensité adapté et ouvert pour tous les niveaux

AFY

13 h 16 h

CSSC Mercier

Atelier de journal créatif - ADO

Introduction aux techniques du Journal créatif pour les jeunes de 12 à 15 ans

PCS

17 h à 19 h

Chez Les Essentielles

Rencontre sur la périméno-pause

Partage sur les changements à la préménopause et à la ménopause

Les Essentielles

Du 2 au 30 mars

Arts Underground
Exposition « Entre la couleur et moi »

Exposition d'œuvres de 10 artistes franco-yukonnaises

AFY

Décodez le code QR pour trouver le calendrier national en ligne



Merci à :



Financé par le gouvernement du Canada

Funded by the Government of Canada

Canada



Yukon



Canada Council for the Arts

Conseil des arts du Canada

En collaboration avec :



Arts Underground



rvf.afy.ca

Jaime Chown Chaikel, le visage d'un engagement envers la communauté

Finaliste de la bourse Loran, Jaime Chown Chaikel s'est démarquée parmi les diplômé·e·s du secondaire et du cégep qui se mobilisent pour leur communauté. Elle participera bientôt aux sélections nationales qui se dérouleront à Toronto, dans l'objectif de faire rayonner son engagement pour le Yukon.

Léa Guicheteau

La Fondation Loran Scholars a mis en place la bourse Loran pour valoriser de jeunes pousses canadiennes. Elle souhaite récompenser celles et ceux qui se distinguent par un engagement fort envers la société, témoignent de centres d'intérêts marqués ou encore d'une détermination à créer un changement positif dans leur communauté. Un large éventail de qualités que Jaime Chown Chaikel a su démontrer ces dernières années.

Redonner à la communauté

Une collecte de fonds pour la population ukrainienne, des journées thématiques pour accompagner les plus démunis en leur offrant des repas chauds

ou encore une envie de valoriser la mobilité active et durable en favorisant les déplacements à vélo... les projets de bénévolat ne manquent pas pour Jaime Chown Chaikel.

Celle qui se définit, avec beaucoup d'humilité, comme une « jeune de 17 ans pas mal normale, qui aime regarder Netflix et sortir avec ses amis », ne laisse rien au hasard. Profondément impliquée à faciliter le quotidien des étudiant·e·s vivant dans des communautés éloignées, Jaime Chown Chaikel a créé de toutes pièces un programme de tutorat en ligne. En mobilisant quatre élèves de son âge, elle a proposé des sessions de révision aux élèves de Carmacks, dans le but d'améliorer leurs compétences en mathématiques et en lecture.

Bénévole pendant plusieurs

années à l'hôpital pour assurer le divertissement de la patientèle, Jaime s'est aussi illustrée dans des projets d'accessibilité au sport. En s'engageant pour les Olympiques spéciaux à titre de coach, elle a notamment accompagné six athlètes en natation.

Une passion pour le sport et l'aventure collective qui s'est aussi concrétisée lors de sa participation aux Jeux d'hiver de l'Arctique, durant lesquels elle a remporté cinq médailles.

Bâtir le projet de demain

Les multiples engagements de Jaime Chown Chaikel pourraient être récompensés dans les prochaines semaines. Sur les 4 700 jeunes à soumettre leurs candidatures, seulement 90, dont Jaime, participeront aux dernières

sélections de la Bourse Loran.

« J'ai eu envie de postuler car j'appréciais beaucoup la manière dont la bourse valorisait les élèves en s'appuyant sur plusieurs critères : le fait d'être bon à l'école, mais aussi de souligner ce qu'ils ont accompli dans leur communauté et tout leur leadership! » ajoute-t-elle pleine d'entrain.

Le temps d'une fin de semaine, Jaime Chown Chaikel découvrira ses concurrent·e·s et participera aux entrevues de sélection nationale.

Elle souhaite obtenir cette bourse dans l'objectif d'accéder à une université pour étudier en sciences ou en chimie. Unique en son genre dans le pays, ce programme d'une durée de quatre ans offre notamment une allocation de subsistance annuelle et une dispense de frais



Jaime Chown Chaikel, de retour des Jeux d'hiver de l'Arctique durant lesquels elle a remporté cinq médailles.

de scolarité dans l'une de ses 25 universités partenaires.

En suivant sa devise de « faire les choses bien, la première fois », Jaime Chown Chaikel s'envolera vers Toronto du 24 au 26 février pour rejoindre tous les finalistes qui caressent, comme elle, l'espoir de décrocher cette bourse et contribuer à un monde qui leur ressemble.

📍 PORTRAIT no 37 : FRANCOPHONE ET EN AFFAIRES



Andrew Umbrich

« Je suis beaucoup plus observateur que ce que les gens croient. Je vois tout ce qui se passe autour de moi. »

Eclipse Nordic Hot Springs

Situé à quelques minutes de la ville de Whitehorse dans un décor enchanteur yukonnais, Eclipse Nordic Hot Springs est un centre de relaxation doté de piscines thermales Onsen, de saunas secs et humides, de bancs de relaxation chauffants et une grande salle de repos.



Se lancer en affaires

Mes parents sont des entrepreneurs. J'ai donc grandi dans cet environnement. J'ai travaillé pour d'autres entreprises, mais à chaque fois je me disais que je pourrais obtenir de meilleurs résultats si j'en étais le propriétaire. Alors, à l'âge de 24 ans j'ai décidé de me lancer en affaires en gérant la piscine Takhini Hot Pools, le terrain de camping ainsi que l'auberge de jeunesse du site.



Ce qui vous inspire

Les personnes qui m'inspirent le plus sont mes parents. Mon père m'a toujours répété que pour avoir du succès en affaires il faut être déterminé, travailler fort et avoir de la chance.



Origines

Je suis né et j'ai grandi au Yukon. Mes parents ont appris le français puis ils ont décidé de nous envoyer, mon frère et moi, au programme préscolaire bilingue French Fries, puis à l'école Émilie-Tremblay, où j'ai obtenu mon diplôme d'études secondaires en 2006.



Une grande fierté

L'ouverture de notre entreprise en 2022 et la création du concours de cheveux gelés d'hiver. Avec ce concours, nous avons gagné deux prix en 2015, celui pour le meilleur outil de promotion pour le Yukon et celui pour la promotion du Canada. Il attire des touristes de partout qui viennent au Yukon pour y participer. Nous sommes également inscrits au livre des records Guinness depuis 2022 pour le plus gros concours de cheveux gelés au monde.



Conseil pour se lancer en affaires

Prendre le temps de trouver une idée d'entreprise originale qui n'existe pas encore au Yukon dans le secteur privé ou public. C'est relativement facile à trouver puisqu'il y a très peu d'entreprises privées au territoire.

Découvrez une figure de l'entrepreneuriat yukonnais toutes les deux semaines.

En savoir +

SONDAGE



AUPRÈS DES LECTRICES ET LECTEURS DE L'AURORE BORÉALE

Participez et peut-être aurez-vous la chance de gagner un vol aller-retour pour deux personnes, offert par Air North.

Dans un objectif d'amélioration continue, *l'Aurore boréale* souhaite recueillir l'avis de son lectorat. Le sondage ne prendra qu'une dizaine de minutes à remplir.

Les retours sont acceptés jusqu'au 23 mars.

Vous avez deux options pour remplir ce sondage :

En ligne :

forms.gle/brVW2agH8zqp8GQdA

ou

En format papier, à déposer au Centre de la francophonie ou à envoyer à :
L'Aurore boréale, 302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1

Les réponses sont anonymes.

Toutefois, si vous souhaitez participer au tirage, vous pourrez laisser vos coordonnées en toute fin de sondage. En aucun cas cette information ne sera associée aux réponses précédentes.

VOUS ET VOS HABITUDES

1. Quelle version de *l'Aurore boréale* lisez-vous ou regardez-vous? (Plusieurs réponses possibles)

- Papier
- Numérique
- Papier et numérique
- Je ne lis ou ne regarde pas *l'Aurore boréale*

2. Comment vous procurez-vous un exemplaire de *l'Aurore boréale*? (Plusieurs réponses possibles)

- Je paie mon abonnement à *l'Aurore boréale* (papier ou numérique).
- Je suis membre de l'AFY et bénéficie d'un abonnement grâce à ma membricité.
- Je lis *l'Aurore boréale* à la bibliothèque.
- J'obtiens un exemplaire de *l'Aurore boréale* à l'école.
- Je lis *l'Aurore boréale* en classe.
- Je reçois gratuitement *l'Aurore boréale* / Grâce à : _____
- Je lis *l'Aurore boréale* qui est payé par une connaissance.
- Je récupère *l'Aurore boréale* dans un de ses points de distribution. Lequel? _____
- Autre – veuillez préciser : _____

3. Où avez-vous cherché la version papier de *l'Aurore boréale*, sans la trouver?

4. Où habitez-vous? Cochez une seule réponse.

- À Whitehorse
- Au Yukon, à l'extérieur de Whitehorse
- À l'extérieur du Yukon, au Canada
- À l'extérieur du Canada

5. Quel âge avez-vous?

- Moins de 18 ans
- De 18 à 24 ans
- De 25 à 34 ans
- De 35 à 49 ans
- De 50 à 64 ans
- 65 ans et plus

6. En moyenne, à quelle fréquence lisez-vous *l'Aurore boréale*?

- À chaque édition
- Une fois par mois
- Moins d'une fois par mois

7. Depuis combien de temps lisez-vous *l'Aurore boréale*?

- Moins d'un an
- Entre un et cinq ans
- Plus de cinq ans

8. Quelle proportion de *l'Aurore boréale* lisez-vous habituellement?

- Un quart du journal
- La moitié du journal
- Trois quarts du journal
- Tout ou presque tout le journal
- Je regarde juste les photos
- Je ne sais pas

9. En vous incluant, combien de personnes consultent le même exemplaire de *l'Aurore boréale*? Cochez une seule réponse.

- 1 personne
- 2 personnes
- 3 personnes
- 4 personnes
- 5 personnes et plus

10. Sur quelle(s) plateforme(s) virtuelle(s) suivez-vous *l'Aurore boréale*?

- Site Internet
- Facebook
- Instagram
- Twitter
- Aucune de ces plateformes

11. Sur quelles nouvelles plateformes virtuelles souhaiteriez-vous suivre *l'Aurore boréale*?

- TikTok
- YouTube
- Autre : _____

SUITE DU SONDAGE



VOTRE APPRÉCIATION

12. Quelle est votre appréciation globale des différents accès au contenu de *l'Aurore boréale*?

	Extrêmement bonne	Bonne	Passable	Mauvaise	Extrêmement mauvaise	Ne s'applique pas
La version papier du journal	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
La version numérique du journal	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Le courriel d'envoi de la version numérique du journal	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Le site Internet	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Facebook	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Instagram	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Twitter	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

13. Veuillez nous dire dans quelle mesure vous êtes d'accord avec les énoncés suivants :

	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Plutôt en désaccord	Tout à fait en désaccord	Je ne sais pas
Le contenu de nouvelles de <i>l'Aurore boréale</i> est fiable.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Le format et le graphisme rendent <i>l'Aurore boréale</i> agréable à lire.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
<i>L'Aurore boréale</i> utilise un français facile à comprendre.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Les articles sont assez longs et détaillés.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Le journal contient des informations qui m'intéressent.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Le journal présente les nouvelles de façon neutre.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Le journal reflète les enjeux de la communauté francophone.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

14. Pour quelle(s) raison(s) principale(s) lisez-vous *l'Aurore boréale*?

- Par habitude
- En raison de la bonne réputation du journal
- En raison de la qualité du contenu
- Pour soutenir le seul journal francophone du Yukon
- En raison de la position éditoriale du journal
- Car les nouvelles locales m'intéressent
- Je regarde si j'y vois des gens que je connais
- Autre – veuillez préciser : _____

15. Que pensez-vous du prix de l'abonnement annuel à *l'Aurore boréale*?

	Trop élevé	Juste bien	Pas assez élevé	Je ne sais pas
a. 30 \$ + taxes pour l'abonnement annuel à la version papier ou numérique.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
b. 150 \$ + taxes pour l'abonnement annuel, version papier expédiée à l'international.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

16. Pour le moment, on ne peut s'abonner qu'à un seul format : papier OU numérique. Que penseriez-vous d'un abonnement mixte papier + numérique?

- Inutile.
- Intéressant.
- Je m'abonnerais, c'est certain.

VOS PRÉFÉRENCES

17. Laquelle ou lesquelles des sections ci-dessous lisez-vous en premier dans *l'Aurore boréale*? Cochez jusqu'à deux réponses.

- Caricature
- Opinions (éditorial, chroniques)
- Arctique
- Francophonie
- Société
- Politique
- Économie
- Premières Nations
- Sciences et environnement
- Éducation et jeunesse
- Culture
- Santé
- Sports et loisirs
- La lecture simple
- Jeux
- Le calendrier, les petites annonces et les rapides
- Les articles Francopresse
- Les articles Science Presse
- Autre – veuillez préciser : _____

SUITE DU SONDAGE



18. À quelle fréquence lisez-vous les sections suivantes de l'Aurore boréale?

	Régulièrement	Quelquefois	Rarement	Jamais
Caricature	<input checked="" type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>
Opinions (éditorial, chroniques)	<input checked="" type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>
Arctique	<input checked="" type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>
Francophonie	<input checked="" type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>
Société	<input checked="" type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>
Politique	<input checked="" type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>
Économie	<input checked="" type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>
Premières Nations	<input checked="" type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>
Sciences et environnement	<input checked="" type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>
Éducation et jeunesse	<input checked="" type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>
Culture	<input checked="" type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>
Santé	<input checked="" type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>
Sports et loisirs	<input checked="" type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>
La lecture simple	<input checked="" type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>
Jeux	<input checked="" type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>
Le calendrier, les petites annonces et les rapides	<input checked="" type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>
Les articles Francopresse	<input checked="" type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>
Les articles Science Presse	<input checked="" type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>
Autre : _____				

19. Que pensez-vous de la place qu'occupent les types de contenus qu'on retrouve dans l'Aurore boréale?

	Devraient occuper plus de place	Occupent juste assez de place	Devraient occuper moins de place
Les chroniques	<input checked="" type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>
La caricature	<input checked="" type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>
L'éditorial	<input checked="" type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>
Les articles écrits par l'Aurore boréale	<input checked="" type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>
Les articles partagés (Francopresse, Science Presse et autres)	<input checked="" type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>
Les coups d'œil	<input checked="" type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>
Les jeux	<input checked="" type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>
Les publicités	<input checked="" type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>

20. Que pensez-vous de la place qu'occupent les sujets traités dans les chroniques et les articles de l'Aurore boréale?

	Devraient occuper plus de place	Occupent juste assez de place	Devraient occuper moins de place
Actualité yukonnaise	<input checked="" type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>
Actualité canadienne	<input checked="" type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>
Arctique	<input checked="" type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>
Francophonie	<input checked="" type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>
Société	<input checked="" type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>
Politique	<input checked="" type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>
Économie	<input checked="" type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>
Premières Nations	<input checked="" type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>
Sciences et environnement	<input checked="" type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>
Éducation et jeunesse	<input checked="" type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>
Culture	<input checked="" type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>
Santé	<input checked="" type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>
Sports et loisirs	<input checked="" type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>
Spiritualité	<input checked="" type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>

21. Si l'Aurore boréale cessait d'être disponible en version papier, consulteriez-vous son édition numérique en ligne?

- Oui, je le fais déjà
- Oui, sûrement
- Oui, probablement
- Non, probablement pas
- Non, sûrement pas

SUITE DU SONDAGE



PUBLICITÉ

22. Veuillez nous dire dans quelle mesure vous êtes d'accord avec les énoncés suivants au sujet des publicités dans l'Aurore boréale.
 Pour chaque énoncé, cochez une seule réponse.

	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Plutôt en désaccord	Tout à fait en désaccord	Je ne sais pas
Je remarque habituellement les publicités.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Les publicités m'influencent dans mes choix de consommation, de services et d'événements.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
J'ai confiance dans les publicités publiées dans l'Aurore boréale.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Ces 12 derniers mois, j'ai découvert un produit, un service ou un événement grâce aux publicités publiées dans l'Aurore boréale.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

23. Au cours des 12 derniers mois, quelle(s) action(s) avez-vous entreprise(s) après avoir vu une publicité dans l'Aurore boréale?
 Cochez toutes les réponses qui s'appliquent à votre cas.

- J'ai cherché plus d'information sur un produit, un service ou un événement annoncé.
- J'ai acheté ou consommé un produit ou service.
- J'ai assisté à un événement annoncé.
- J'ai référé une publicité à une autre personne.
- Rien de tout cela.

24. Quelles autres sortes de publicités souhaiteriez-vous voir dans l'Aurore boréale?

- Automobiles
- Télécommunications
- Services professionnels (par ex. comptables, avocats)
- Produits et services financiers
- Services pour votre maison (par ex. entretien ménager, plomberie)
- Voyages
- Immobilier
- Autre – veuillez préciser : _____
- Je ne souhaite pas voir d'autres sortes de publicités dans l'Aurore boréale.

25. Veuillez nous faire part de vos commentaires additionnels au sujet des publicités dans l'Aurore boréale.

.....

.....

.....

26. En général, avez-vous d'autres commentaires à partager au sujet de l'Aurore boréale afin que le journal corresponde à vos attentes?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

COORDONNÉES (POUR LE TIRAGE)

Nom.....

Téléphone

Courriel

Merci!

Participez et peut-être aurez-vous la chance de gagner un vol aller-retour pour deux personnes, offert par Air North.



ÉTUDIER EN SANTÉ EN FRANÇAIS?



C'est possible!



CONSORTIUM NATIONAL
DE FORMATION EN SANTÉ
CNFS.net

L'AFY VOUS ACCOMPAGNE



Stéphanie Bourret
867 668-2663 poste 220
sbourret@afy.ca



AFY ASSOCIATION
FRANCO-YUKONNAISE



La musique pour protéger le cerveau du vieillissement



Jeudi 9 mars 2023

10 h Colombie-Britannique

11 h Alberta, Yukon

12 h Saskatchewan

Webinaire gratuit

Aline Moussard,

PH.D neuropsychologue clinicienne

Olivier de Colombel,

musicien et musicothérapeute

Une bonne façon de prendre soin de soi !!!

Inscriptions :

pcsyukon@francosante.org

La Caravane des dix mots sous le signe du temps

Créée en 2003, la Caravane des dix mots invite les artistes francophones de la planète à lancer des projets avec les membres de leur communauté. Au Yukon, Marie-Hélène Comeau fait vivre le projet depuis près de 10 ans.

Kelly Tabuteau

Chaque année, à partir d'une liste de dix mots choisis, un réseau international d'artistes francophones propose à son public des projets artistiques pour rendre compte de la diversité culturelle de la langue française et pour jouer avec les mots au-delà de leur sens dans un contexte de création artistique.

Marie-Hélène Comeau est impliquée depuis une dizaine d'années dans le projet, et à ce titre, propose des activités culturelles, artistiques et éducatives sur la langue française.

Dix mots inspirés du temps

« Les dix mots sont un point de

départ commun à utiliser pour leurs sonorités, leurs sens ou pour ouvrir les imaginaires [...] Ils permettent de mettre en valeur la richesse de la diversité de la langue française », peut-on lire sur le site Internet de la Caravane des dix mots. En 2023, cap sur le thème du temps avec année-lumière, déjà-vu, lambiner, tic-tac, synchrone, plus-que-parfait, rythmer, dare-dare, avant-jour et hivernage.

Pour les jeunes et les moins jeunes

L'artiste interviendra le mois prochain dans plusieurs écoles du territoire, dont l'École Émilie-Tremblay. « Cette année, je proposerai la création de petits

livres en aquarelle, avec des collages. La majorité des activités seront en mars, pour le mois de la Francophonie, mais ça peut s'étendre jusqu'à la fin de l'année scolaire », explique Marie-Hélène Comeau.

Le 2 mars prochain, à l'occasion de l'événement Cantine – À la soupe! organisé par l'Association franco-yukonnaise, l'artiste proposera quelques petits jeux de création aux adultes : « Ça va être des jeux très simples pour échanger sur le sens des mots. Le but sera de créer un contexte de réflexion et de partage entre les personnes présentes ». ■

L'ACTIVITÉ PHYSIQUE ET LA SANTÉ COGNITIVE

Des études suggèrent que l'activité physique est l'habitude de vie la plus efficace pour contrer le déclin cognitif lié à l'âge.

MÉCANISMES D'ACTION DE L'ACTIVITÉ PHYSIQUE SUR LE CERVEAU



Comprenez-vous le cercle vertueux de l'activité physique ?

Sécrétion d'hormones favorables à un bon fonctionnement global

Ralentissement de la perte neuronale

Oxygénation des tissus et cellules nerveuses

Production de nouveaux neurones (particulièrement dans l'hippocampe, centre de la mémoire)

Augmentation de la communication entre les neurones

L'ACTIVITÉ PHYSIQUE CONTRIBUE À ...

BÉNÉFICES À COURT TERME

- ⊙ Améliore l'estime de soi et l'humeur
- ⊙ Réduit le stress, le remplace par un sentiment de détente et de bien-être
- ⊙ Améliore le sommeil
- ⊙ Améliore la cognition* immédiatement, dans les moments qui suivent l'activité physique

BÉNÉFICES À LONG TERME

- ⊙ Retarde le déclin cognitif
- ⊙ Retarde l'apparition des maladies d'Alzheimer et de Parkinson
- ⊙ Réduit le risque et la gravité des AVC
- ⊙ Retarde le vieillissement

*C'est l'ensemble des processus cérébraux qui permettent de penser, se souvenir, résoudre un problème, être attentif, jongler avec différentes activités, s'organiser et prendre des décisions.



COMBIEN FAUT-IL EN FAIRE ET COMMENT S'Y PRENDRE POUR RÉUSSIR?

- > Au moins 150 min./semaine d'activité physique d'intensité modérée.
- > Activités les plus efficaces = aérobiques (marche rapide, vélo, natation...). Encore mieux quand combinées avec la musculation!



ASTUCES

- 💡 10-15 minutes d'activités par jour peuvent suffire à améliorer la qualité de vie et la cognition
- 💡 Fixez-vous de petits objectifs et augmentez progressivement la dose
- 💡 Choisissez des activités que vous aimez pour avoir envie de les refaire
- 💡 Insérez l'activité dans votre routine quotidienne ou hebdomadaire pour en faire une habitude
- 💡 Joignez un club ou trouvez-vous un-e partenaire

L'ACTIVITÉ PHYSIQUE C'EST COMME UN REMÈDE MIRACLE: C'EST GRATUIT, ACCESSIBLE À TOUS ET LA PRESCRIPTION EST ILLIMITÉE! ET PLUS ON EST ACTIF, PLUS NOTRE COGNITION SERA PROTÉGÉE!

Avec le financement de

Agence de la santé publique du Canada / Public Health Agency of Canada

www.santecognitive.com

RSA RÉSEAU SANTÉ ALBERTA

Reso Santé Réseau Santé en français

Partenariat communauté en santé

Partenariat communauté en santé

Une expérience culturelle en musique

Le festival de musique africaine du Yukon se tiendra le 25 février à Whitehorse pour une 10^e édition au centre récréatif Mont McIntyre, et le 26 février à Carcross au centre culturel de la Première Nation de Carcross/Tagish.

Camille Boyer

La francophonie sera bien représentée au festival de musique africaine cette année, alors que des artistes voyageant de Montréal, Calgary ainsi que de France seront de passage au Yukon pour l'occasion.

« C'est un événement qui fait la promotion de la culture africaine », explique Leonard Boniface, organisateur du festival. « C'est l'occasion de rassembler les gens, de célébrer la culture », ajoute-t-il. Ce sera donc un échange culturel placé sous le signe de la tradition musicale.

« Quand tu parles de musique et des origines de la musique, tu ne peux pas exclure l'Afrique », fait remarquer Leonard Boniface, en précisant que plusieurs genres musicaux trouvent leurs racines sur ce continent.

Le *Highlife*, un style de musique originaire du Ghana ayant évolué avec des influences africaines, afro-américaines et européennes, sera au cœur du spectacle.



Brian Quaye, musicien et participant du festival depuis plusieurs années.

L'histoire du festival

À ses débuts, le festival n'était pas aussi important qu'il ne l'est aujourd'hui. « C'était petit, vraiment tout petit, on faisait ça dans une pizzeria [...] On allait là-bas jouer. Moi, je venais avec mon piano seul », raconte Brian Quaye, musicien originaire du Ghana qui participe au festival depuis plusieurs années.

« Ensuite, on a dit on va essayer de prendre une salle plus grande que ça [...] [et] on va prendre le risque de faire venir d'autres musiciens », explique-t-il. « Ça a marché! La première fois que j'ai amené le groupe là-bas, c'était un succès total! », se remémore-t-il.

Lors du dernier festival, en août dernier, plus de 225 personnes avaient répondu à l'appel et des groupes de Vancouver et Montréal s'étaient déplacés pour l'événement.

Février, le mois de l'histoire des Noirs

C'est dans le cadre du mois de l'histoire des Noirs que le festival se tient cette semaine. Il s'agit d'un mois dédié à honorer l'héritage des personnes noires au Canada ainsi que leurs communautés. Cependant, les artistes ont des idées divergentes sur le symbolisme et l'importance de ce mois de festivités.

« Ça n'a pas vraiment d'importance pour moi [...] L'histoire des Noirs est toujours là. On ne peut pas désigner seulement un mois quelque part dans l'année », partage Brian Quaye à ce sujet.

« C'est comme s'il y avait quelque chose de séparé, de différent. On est tous la même chose,

on est tous des êtres humains [...] Ça doit être standard quoi, comme tout le monde [...] Il n'y a rien de blanc et de noir devant moi, moi je vois pas la différence. Je ne veux pas sentir qu'il y a une différence entre nous », ajoute-t-il.

Emmanuel Pele, qui participe au festival pour la deuxième fois,

JOURNAUX ÉCOLOS

Idée n° 12



DÉSODORISER LES VALISES

Lire un journal papier vous cause des cas de conscience?
La solution : réutiliser ses pages après la lecture, et avant la mise au rebut.

Après plusieurs mois, oubliées dans des placards, vos valises sentent le renfermé?

Roulez quelques pages de journal en boule et placez-les dans vos valises deux à trois semaines avant le départ. Le papier journal absorbera les mauvaises odeurs et vos valises seront prêtes à transporter vos maillots de bain le moment venu!

Rien ne sert toutefois de dévaliser les présentoirs de l'édition en cours. Nous vous donnerons des journaux des éditions passées sur une simple demande à reception@afy.ca.



est du même avis : « Pour moi, c'est l'histoire du monde quoi, le monde en général [...] Je ne suis pas pour cataloguer. »

Pour Leonard Boniface, c'est l'occasion de faire de la sensibilisation et de laisser place à la diversité. Tous semblent enthousiastes à l'idée de venir jouer et partager leur culture avec le Yukon. « Les gens vont bien s'amuser encore, il y aura de la bonne musique [...] Il y aura

un bon partage musical! », promet Emmanuel Pele. Leonard Boniface exprime quant à lui le souhait d'y retrouver un large public!

L'entrée à Carcross est gratuite, et les billets pour Whitehorse seront en vente à la porte du centre récréatif Mont McIntyre. Le spectacle se déroulera de 18 h à 22 h à Whitehorse, et de 17 h à 20 h au centre Haa Shagóon Hídi à Carcross.

L'Association franco-yukonnaise
vous invite

FAIRE SES IMPÔTS
Pour les travailleuses et les travailleurs autonomes

7 MARS
DE 18 H 30 À 20 H 30
CENTRE DE LA FRANCOPHONIE

TARIF RÉGULIER : 15 \$
MEMBRE AFY : 10 \$

impot-independant.afy.ca

Droit de la famille au Yukon

Atelier virtuel — En ligne
28 février de 18 h à 19 h

Gratuit

famille.afy.ca

Merci à

Il était une fois le TDAH, un inventeur et une écrivaine talentueuse



Raconter autrement le trouble du déficit de l'attention avec hyperactivité (TDAH). Voilà le défi que s'était donné l'écrivaine franco-yukonnaise Cat Kelly en se lançant dans la rédaction de son premier livre, publié en août dernier.

Marie-Hélène Comeau

Enfant, Catherine Elizabeth Kelly, Cat pour les ami-e-s, caressait déjà le rêve de devenir écrivaine. C'est dans le dessein de réaliser ce rêve d'enfance qu'elle décide d'abord d'entreprendre des études en journalisme à Ottawa, sa ville d'origine.

En 2017, ses études l'amènent pour la première fois au Yukon afin d'y découvrir les histoires colorées de ses habitants. À la fin de son bref séjour dans le Nord, deux constats s'imposent à la jeune étudiante. Elle réalise d'abord qu'elle n'a pas vraiment la flamme pour le métier de journaliste. Toutefois, en côtoyant des gens d'affaires yukonnais, elle se découvre un réel intérêt pour l'entrepreneuriat. Cette constatation sera déterminante pour celle qui s'apprête à réaliser son rêve d'écriture.

L'union de deux passions

À son retour du Yukon, Cat décide de se lancer dans des études en entrepreneuriat. Cette décision lui permet en 2018 de créer sa première entreprise destinée à aider des gens âgés de la région d'Ottawa en les jumelant à des étudiants. Malheureusement, la récente pandémie forcera Cat Kelly à mettre un terme à ce projet.



Cat Kelly est heureuse de présenter son tout premier livre.

Au même moment, elle décide de vérifier les offres d'emplois du Yukon. C'est ainsi qu'elle accepte en 2021 le poste de directrice des programmes d'entrepreneurs pour l'organisme Yukonstruct, situé au centre-ville de Whitehorse.

Malgré un emploi du temps chargé, le déménagement et son installation au Yukon, Cat Kelly ne perd pas de vue son rêve de devenir écrivaine. Dotée d'une discipline inébranlable, elle consacre quotidiennement une partie de son temps à la rédaction de son premier livre, qui sera publié au Yukon en 2022.

L'histoire du meilleur inventeur au monde

Pour ce premier livre, Cat Kelly



L'artiste yukonnais Andrew Sharp a illustré le livre *Charlie P. Tinkerman: The World's Best Inventor - If Only He Finished Something!* de Cat Kelly.

amalgamer deux aspects importants de sa vie personnelle. Il y a d'abord ses souvenirs d'enfance peuplés des histoires fantastiques que son père lui racontait avant d'aller au lit. Il y a ensuite la tendance de l'autrice à commencer régulièrement différentes choses en même temps. En combinant ces deux ingrédients, on obtient l'histoire d'un inventeur de génie qui entreprend trop de projets à la fois sans jamais arriver à en réaliser un seul.

«J'ai été diagnostiquée avec le TDAH peu de temps après m'être établie au Yukon. J'ai été vraiment surprise, car je ne m'y attendais pas. Les gens ne savent pas toujours qu'ils ont ce trouble. C'est pour cette raison que je voulais publier cette histoire, afin de mieux faire

connaître cette réalité», confie l'autrice de 26 ans.

Le livre *Charlie P. Tinkerman: The World's Best Inventor - If Only He Finished Something!* est destiné aux enfants de 3 à 8 ans. Il est actuellement disponible en anglais, et l'autrice travaille en ce moment à la publication d'une version en français.

Le TDAH

Selon l'hôpital de Montréal pour enfants du Centre universitaire de santé de McGill, le TDAH est un trouble réel découlant d'une insuffisance de neurotransmetteurs. Ces derniers sont situés dans les zones du lobe frontal et nous aident à nous concentrer sur la tâche à accomplir.

Toujours selon les recherches du Centre universitaire, les déficits d'attention se présentent souvent avec des troubles de l'humeur et de l'anxiété ainsi que des troubles d'apprentissage. Étant donné que les enfants d'âge scolaire doivent augmenter leur temps de concentration, c'est souvent à cet âge que les signes de TDAH se manifestent. Mais en réalité, chez la plupart des enfants, des symptômes sont présents dès le plus jeune âge.

Écriture, publication et distribution

La formation de l'autrice en entrepreneuriat lui aura été particulièrement utile dans cette nouvelle aventure littéraire. Cat Kelly n'a donc pas hésité à se retrousser les manches pour créer sa maison de publication, The Pretend Press. C'est également elle qui s'est occupée de l'impression du livre, en collaboration avec l'entreprise yukonnaise Arctic Star Printing. Et c'est également elle qui s'affaire à la distribution de son ouvrage.

Cat Kelly se dit très heureuse du produit final, dont les illustrations sont signées par l'artiste yukonnais Andrew Sharp. «Je voulais travailler avec un illustrateur du Yukon qui allait comprendre ce que je voulais. Andrew a tout de suite saisi l'univers de mon livre», souligne-t-elle.

Galvanisée par ce processus de création littéraire, Cat Kelly a déjà commencé à se consacrer à la rédaction de sa prochaine œuvre, une trilogie fantastique.

On l'aura deviné, cette excursion dans le monde littéraire ne fait que commencer pour Cat Kelly.

On peut acheter son livre à différents endroits au territoire, comme à la librairie Mac's Fireweed à Whitehorse, ainsi que sur le site Web de sa maison de publication à l'adresse suivante : pretend.press.



À travers son livre pour enfants, Cat Kelly ouvre la discussion sur le TDAH.



The 2023 Spring Sitting of the Yukon Legislative Assembly will convene on Thursday, March 2, 2023.

**The Assembly sits Monday to Thursday
1:00 p.m. to 5:30 p.m.**

2071 Second Avenue, Whitehorse, Yukon

The first hour of the proceedings is telecast the following day on Northwestel Cable.

Live audio is available on 93.5 FM. and yukonassembly.ca

[facebook.com/yukonlegislativeassembly](https://www.facebook.com/yukonlegislativeassembly)

[@yukonassembly](https://twitter.com/yukonassembly)



La séance du printemps 2023 de l'Assemblée législative du Yukon est convoquée le jeudi 2 mars 2023.

**L'Assemblée siège du lundi au jeudi
13 h à 17 h 30.**

2071, 2^e Avenue, Whitehorse (Yukon)

La première heure des travaux est diffusée le jour suivant sur le service de câblodistribution de Northwestel.

Diffusion audio en direct au 93,5 FM. et au yukonassembly.ca/fr

[facebook.com/yukonlegislativeassembly](https://www.facebook.com/yukonlegislativeassembly)

[@yukonassembly](https://twitter.com/yukonassembly)

Le Salon du livre : un rendez-vous de la lecture

La 14^e édition du Salon du livre en français de Whitehorse, organisée par Julie Dessureault, Maud Caron, Geneviève Tremblay et Stéphanie Moreau, aura lieu les 7 et 8 mars prochains au Centre scolaire secondaire communautaire Paul-Émile Mercier (CSSC Mercier).

Camille Boyer

Le Salon du livre offre un accès à de la littérature en français pour tous les âges. Il s'agit d'une rare opportunité pour le public d'interagir physiquement avec des ouvrages ou de découvrir des jeux de société. Car au Yukon, il n'existe pas de commerce où acheter des livres en français.

« Quand on est loin, on achète en ligne », fait remarquer Maud Caron, responsable des communications et des relations communautaires à la Commission scolaire francophone du Yukon (CSFY). Le Salon du livre, « c'est le plaisir de feuilleter! », complète Julie Dessureault, secrétaire-trésorière à la CSFY.

Mais encore plus que le plaisir concret de tenir un livre entre ses mains, c'est la culture et la possibilité de la faire rayonner qui sont l'essence du Salon du livre, selon Maud Caron. Pour Julie Dessureault, il est également question de « partager l'amour pour la lecture et notre langue. »

« C'est important, l'amour des livres, et c'est à un jeune âge que ça se développe », ajoute Geneviève Tremblay, coordonnatrice aux services à la petite enfance et aux familles multilingues, et conseillère pédagogique pour la commission scolaire.

Toutes passionnées de lecture, ce projet leur tient à cœur.

Un engouement grandissant

Le Salon se tiendra de 15 h 30 à 19 h 30 les 7 et 8 mars au CSSC Mercier. Il sera également ouvert pendant la journée pour les élèves qui veulent consulter ou acheter certains ouvrages.

L'engouement autour de cet événement semble déjà bien réel. « Le premier soir, on ouvre à 15 h 30, les gens sont prêts, il y a une file! », raconte Maud Caron. « Tout le monde jase, tout le monde est heureux, tout le monde est excité! », ajoute Geneviève Tremblay.

« D'année en année on le bonifie, mais c'est directement nourri par les commentaires des gens », explique Geneviève Tremblay. Cette année, les organisatrices ont lancé un appel à la communauté pour des propositions de livres à ajouter à leur sélection de vente, et ont été surprises du nombre de suggestions qu'elles ont reçues. Ces propositions ont toutes été prises en compte. Il n'est cependant pas garanti que ces



Julie Dessureault, Maud Caron et Geneviève Tremblay, trois des quatre organisatrices du Salon du livre 2023. Stéphanie Moreau, la quatrième organisatrice, est absente de la photo.

écoles de la commission scolaire francophone, que le financement a pu être possible cette année. Il est également prévu que les deux autrices invitées fassent des ateliers d'animation dans les écoles de la CSFY, à la Garderie du petit cheval blanc et dans des familles à Dawson pendant cette semaine.

Une initiative à but non lucratif

Si des profits sont générés, ceux-ci iront à des organismes à but non lucratif, lesquels n'ont pas encore été choisis. « Nous on ne veut pas faire de profits, mais si ça adonne qu'on en a, une fois que les frais sont couverts, à ce moment-là on le redonne », explique Julie Dessureault.

Les prix de vente des livres et jeux sont les mêmes qu'à l'achat en ligne, mais sans la taxe, qui est en fait absorbée par la commission scolaire.

ouvrages seront présents lors du Salon du livre, puisque cela dépend de leur disponibilité sur le marché.

Semaine de la littératie

Cette année, grâce au financement du Secrétariat du Québec aux relations canadiennes, deux animatrices et autrices québé-

coises, Anne-Marie Fortin et Stéphanie Deslauriers, seront présentes pendant les deux soirées. Anne-Marie Fortin détient un baccalauréat en littérature et une maîtrise en création littéraire, alors que Stéphanie Deslauriers est psychoéducatrice et enseignante à l'Université de Montréal. Elles animeront, orienteront la

clientèle et offriront un service de librairie. C'est dans le contexte de la semaine de la littératie, qui se déroulera du 6 au 10 mars dans les

À la recherche d'un **emploi?**

Planifiez une rencontre à distance ou en personne avec notre équipe!

Développement de carrière	Simulation d'entrevue	
Rédaction, révision et traduction de CV	Information sur le marché du travail	Conseils personnalisés

Financé par / Funded by:

Yukon Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada / Immigration, Refugees and Citizenship Canada

AFY emploi.afy.ca

PLUS DE 22 LIVRES

Lorsque l'enfant pèse plus de 10 kg (22 lb) et peut marcher sans aide, on peut l'installer dans un siège orienté vers l'avant.

Prudence et sécurité avant tout

yukon.ca/fr/secureite-auto **Yukon**

Apprendre à lire, mais pas n'importe comment

Comment les élèves apprennent-ils à lire dans les communautés francophones en situation minoritaire? Entre littératie équilibrée et structurée, jeu de devinettes et décodage des mots, la question fait débat. Les défis sont encore plus grands pour des élèves qui ne parlent pas souvent français en dehors des murs de l'école.

Marine Ernoult – Francopresse

La grande majorité des enfants qui sont scolarisés dans les communautés francophones en situation minoritaire au Canada vont apprendre à lire avec la méthode de littératie équilibrée.

Inventée en 1967 par l'américain Ken Goodman, également considéré comme le fondateur de l'approche globale, cette méthode montre aux enfants comment deviner les mots en fonction d'indices syntaxiques (la place du mot dans la phrase), graphophonétiques (les lettres et les sons du mot) et sémantiques (le contexte dans lequel figure le mot).

L'inventeur de cette approche décrit d'ailleurs la lecture comme un « jeu de devinettes psycholinguistiques ».

Or, cette méthode, adoptée au tournant des années 2000 d'un bout à l'autre du pays, est aujourd'hui décriée.

En janvier 2022, le rapport *Le droit de lire* de la Commission ontarienne des droits de la personne a révélé que la province « manque systématiquement à ses obligations envers les élèves ayant des troubles de lecture et beaucoup d'autres élèves », comme le précise le sommaire, à cause de l'utilisation de la méthode de littératie équilibrée.

« Malheureusement, l'enquête n'a été menée qu'auprès des conseils scolaires de langue anglaise, mais le problème est

identique dans le système francophone », révèle Chantal Mayer-Crittenden, professeure agrégée à l'École d'orthophonie de l'Université Laurentienne, à Sudbury, en Ontario.

Une méthode aussi inefficace que naïve

Le rapport indique qu'environ 10 % des élèves de l'Ontario sont dyslexiques et que 25 % de ceux qui sont scolarisés en maternelle ou en première année risquent de développer des troubles de la lecture.

« La littératie équilibrée relève de la croyance. Elle ne marche pas et nuit au contraire à l'apprentissage de la lecture, tranche Yvon Blais, orthophoniste en Ontario. On a parfois l'impression que c'est efficace en première année. En réalité, c'est parce que la qualité du lien affectif avec l'enseignant est plus importante que la méthode utilisée chez les tout-petits. »

« Les données scientifiques sur l'inefficacité de cette méthode s'accumulent depuis vingt ans », confirme Alain Desrochers, professeur titulaire à l'École de psychologie de l'Université d'Ottawa.

« C'est une approche naïve qui part du principe qu'apprendre à lire, c'est comme apprendre à parler, qu'en étant simplement exposés à du matériel écrit les élèves vont deviner les mots », ajoute celui qui est aussi directeur de recherche au sein du Groupe de recherche sur

l'apprentissage de la lecture (GRAL).

En première année, les écoliers reconnaissent facilement les mots à partir des images qui leur sont montrées, car elles leur évoquent des choses familières. Mais au fil du temps, plus les thèmes deviennent abstraits et les contextes neutres, plus il est compliqué pour les enfants de retrouver le sens des mots.

« Ce qui fait la différence, c'est l'enseignant »

« [Les élèves] développent alors des stratégies de mémorisation. Leur réussite est liée aux quantités de mots qu'ils sont capables de retenir par cœur. À l'âge adulte, lorsqu'ils rencontrent de nouveaux mots, ils sont incapables de les lire et de les comprendre, car leur vocabulaire est trop pauvre », regrette Alain Desrochers.

Pascal Lefebvre, formateur en orthophonie, affirme, lui, qu'il n'y a pas de méthode miracle qui fonctionne pour tous les écoliers. « Ce qui fait la différence, c'est la maîtrise de l'enseignant, sa capacité à s'adapter aux besoins des élèves », considère celui qui est aussi professeur agrégé aux Programmes d'orthophonie de l'Université Laurentienne en Ontario.

Il juge que « les curriculums actuels offrent suffisamment de souplesse aux enseignants, et sont adaptés à la grande disparité de niveau des élèves

francophones ».

Au Yukon, Anne-Marie Lemaire, orthopédagogue à l'École Émilie-Tremblay de Whitehorse, confirme que les enseignants n'utilisent pas une seule méthode : « On pige un peu dans les différentes approches existantes ».

Le succès de la littératie équilibrée s'explique par une difficile mobilisation des connaissances scientifiques dans le monde de l'éducation.

« Les recherches sur le sujet sont très récentes et ont encore du mal à influencer les pratiques sur le terrain. Les fonctionnaires qui rédigent les curriculums et les enseignants ne se tiennent pas forcément au courant des dernières avancées », souligne Alain Desrochers.

« On sait qu'il faut en moyenne 17 ans pour que des faits scientifiques se concrétisent dans le quotidien des salles de classe », poursuit Chantal Mayer-Crittenden.

Défi de la compréhension et du vocabulaire

Aux yeux des spécialistes du langage, l'apprentissage explicite et progressif du « code de lecture » est la clé du succès. Autrement dit, les élèves doivent apprendre les correspondances entre les phonèmes et les graphèmes; les graphèmes « o », « ô », « au », « eau » sont ainsi associés au phonème « o ». Il s'agit de littératie structurée.

« C'est déjà ce qu'on fait en première année, on commence toujours par l'apprentissage des sons et des lettres, et par un travail sur les syllabes », assure Anne-Marie Lemaire.

Le décodage des mots doit s'accompagner d'un travail suivi sur la compréhension. « L'un ne va pas sans l'autre. Ça ne suffit pas d'apprendre le code qui est une simple mécanique, explique Chantal Mayer-Crittenden. Dès la troisième année, les petits n'apprennent plus à lire, ils lisent pour apprendre et enrichir leur langage. »

La compréhension et le vocabulaire représentent des défis majeurs dans l'éducation francophone en milieu minoritaire, où la majorité des jeunes scolarisés n'ont pas le français comme langue maternelle ou ne le parlent pas à la maison.

« Il est essentiel de mettre l'accent sur ces deux composantes, autrement les enfants ne sont pas assez exposés au français à l'extérieur de l'école pour avoir un bon niveau de lecture », insiste Chantal Mayer-Crittenden.



Anne-Marie Lemaire est orthopédagogue à l'École Émilie-Tremblay de Whitehorse au Yukon.

Un avis partagé par Pascal Lefebvre : « La majorité des problèmes de lecture dans la francophonie minoritaire n'est pas liée au décodage ou à la fluidité de lecture, mais au manque de vocabulaire. »

« Sujet hautement polémique »

Chantal Mayer-Crittenden rappelle que pour bien maîtriser une langue, un enfant doit y être exposé pendant 40 à 60 % de son temps d'éveil.

Par ailleurs, toujours selon l'universitaire, pour bien comprendre un mot, un enfant doit le rencontrer douze fois dans des contextes différents. Ce chiffre est multiplié par trois s'il souffre de troubles d'apprentissage.

« Dans un contexte linguistique minoritaire, ce niveau de répétition est dur à atteindre, car on se repose uniquement sur le milieu scolaire », observe-t-elle.

« On essaie d'impliquer les parents. On leur demande de lire avec leurs enfants chez eux, mais c'est difficile, car la majorité ne maîtrise pas le français », se désole Anne-Marie Lemaire à Whitehorse.

En Ontario, la Commission des droits de la personne a recommandé dans son rapport de modifier les curriculums de la maternelle à la huitième année afin de « décodifier et épeler les mots, et les lire de façon précise et fluide ».

Le ministère de l'Éducation de la province s'est donné deux ans pour prendre en compte ces recommandations et refondre ses programmes d'études.

« C'est un sujet hautement polémique, mais il y a urgence à changer les curriculums pour les arrimer à l'état actuel des connaissances. Depuis vingt ans, le niveau de lecture et de compréhension stagne au pays », s'inquiète Alain Desrochers.

L'an dernier, l'Alberta a franchi le pas et a modifié ses programmes d'études pour que les écoliers réapprennent le b.a.-ba de la lecture. ■

Fonds du patrimoine historique du Yukon

Soutien financier à des projets liés :

- à l'archéologie;
- à la paléontologie;
- aux musées et aux centres culturels;
- aux sites historiques et à la recherche historique;
- à la préservation des langues autochtones;
- à la toponymie.

Date limite pour présenter une demande : le 15 mars à 16 h 30

Pour plus de détails, visitez :

yukon.ca/fr/fonds-du-patrimoine-historique

Ou communiquez avec la Direction des lieux historiques :

heritage.grants@yukon.ca

867-667-5386

Sans frais (au Yukon)

1-800-661-0408, poste 5386

Yukon

L'« anti-wokisme » et le racisme anti-noir

Loin de ses origines dans les communautés noires aux États-Unis et de sa reprise au moment des mouvements Black Lives Matter, l'idée de demeurer en éveil, ou *woke*, a récemment reçu une connotation péjorative. Ce retournement de l'idée contre les demandes qui s'y rattachent n'est pas inoffensif ni innocent : il continue une tradition de racisme anti-noir et de refus du démantèlement des structures qui portent ce racisme partout dans nos sociétés.

Jérôme Melançon,
chroniqueur — Francopresse

Le journaliste Elijah C. Watson décrit les origines du terme « woke » à Harlem, là où une renaissance spirituelle, artistique et politique avait lieu dans les années 1960. Cette renaissance, ou cet éveil, était une prise de conscience, mais également une célébration des personnes et communautés noires, et l'expression d'un amour pour celles-ci.

Être *woke*, c'est cette conscience; c'est aussi le fait pour les personnes noires de comprendre ce que leurs ancêtres ont vécu, l'histoire de l'esclavage et de leur résistance.

C'est ce que l'autrice-compositrice-interprète Erykah Badu avait aussi en tête lorsqu'elle a enregistré la chanson *Master Teacher* de la musicienne Georgia Anne Muldrow, chantant « I stay woke » ou plus tard affichant son soutien au groupe russe dissident Pussy Riot.

Pour elle, être *woke*, c'est le désir et le besoin de rester éveillée à ce qui a lieu autour de soi afin de garder l'espoir, mais aussi d'éviter le pire des brutalités et violences dirigées contre le groupe auquel on appartient.

Le mot « woke » a également été repris par certaines figures du mouvement Black Lives Matter comme une manière d'encourager l'activisme malgré la répression policière du mouvement.

Retourner la critique contre elle-même

Comme Georgia Anne Muldrow l'explique à Watson, la plupart des gens qui sont *wokes* en ce sens ne se disent pas *wokes*. Il s'agit d'une aspiration plutôt que d'une identité ou sa défense.

À la suite de l'émergence des mouvements des communautés noires, l'idée d'une menace *woke* s'est étendue en réponse aux autres mouvements pour la justice sociale.

Les personnes aujourd'hui qualifiées de *wokes* par ceux et celles qui se présentent comme anti-*wokes* sont simplement des personnes qui critiquent différentes formes de discrimination et remettent ainsi en question l'ordre en place. Celles, autrement dit, qui refusent de rester à la place qui leur a été assignée.

L'usage actuel du mot « woke », et surtout lorsqu'il s'agit



© Douglas O'Brien — Wikimedia Commons, CC-SA-2.0

d'un supposé « wokisme », s'inscrit dans une longue lignée de retournement des discours critiques afin de les discréditer. Il s'accompagne souvent d'accusations de racisme anti-blanc, qui est une autre manière de reprendre et renverser les discours qui critiquent les structures sociales. Autant de manières d'ignorer la critique.

Ce retournement est particulièrement fréquent en relation aux idées et mouvements des Noirs, comme l'explique l'auteur Michael Harriot.

Ce dernier donne l'exemple de l'expression « Black Power » retournée en « White Power » et la création de mouvements pour empêcher le changement que les organisations noires cherchent à apporter.

C'est aussi ce qui a lieu lorsque des francophones (québécois, mais pas seulement) se défendent d'être racistes, comme l'explique le chercheur Philippe Néméh-Nombré : ils se montrent comme opprimés, reprennent les mots et la position des Noirs et des peuples autochtones pour faire valoir leur oppression, et cachent ou nient leurs propres manières d'opprimer autrui.

Une question de racisme systémique

Ces retournements et cet anti-*wokisme* sont évidemment différents des débats et des critiques à propos des stratégies à adopter.

La différence est que ces réactions aux critiques et aux revendications de personnes noires et de mouvements antiracistes participent à une logique raciste, avant tout parce qu'elles servent explicitement à maintenir

les structures du racisme qui sont critiquées et visées pour une transformation sociale.

Je fais référence ici au racisme systémique, celui qui dépasse les intentions et les actes individuels et dont les effets sont mesurables.

Les idées et les pratiques racistes sont présentes, imbriquées, reproduites dans les structures sociales tout comme dans les institutions comme les universités ou les hôpitaux.

Il est certainement possible d'agir pour éviter de les reproduire soi-même, mais cela n'empêche aucunement d'y être exposé constamment ni même d'y participer. Toute personne, peu importe sa position et sa manière d'être racialisée, cherchera une manière d'y répondre, ou non.

Reconduire ou combattre le racisme

Le racisme n'a pas à être présent dans les intentions ou à être explicite, en pleine conscience, pour passer dans nos gestes et paroles.

Les idées et les discours politiques ont une capacité à se détacher de leur point d'origine — ici, la réaction aux mouvements d'émancipation des Noirs — tout en se rattachant à d'autres questions et débats, à d'autres réalités vécues. Au bout du compte, il devient possible de se faire servir un discours politique sans en connaître les dynamiques.

En adoptant un discours, nous jouons le jeu de ceux et celles qui l'ont élaboré — nous devenons leurs alliés-e-s.

S'il y a un héritage des Lumières, héritage qu'on réclame souvent en dénonçant le *wokisme*, c'est bien celui d'examiner les

idées avant de les adopter et d'examiner ses propres idées.

C'est d'ailleurs cette idée des Lumières qui est à été utilisée pour parler d'Erykah Badu en 2019 (il y est question directement d'*enlightenment*).

L'artiste elle-même explique que demeurer éveillée signifie pour elle : « porte attention à tout, ne t'appuie pas sur ta propre compréhension ou celle des autres, observe, évolue, élimine les choses qui n'évoluent plus. »

Cela n'a rien à voir avec le fait de juger les autres, même si elle-même accepte d'être critiquée et au besoin d'ajuster sa position, comme elle le fait dans l'entrevue en question.

Ce désir de porter un jugement, cette position moralisante, fait partie des premières étapes d'un éveil, mais n'en est pas le but.

Et pour Erykah Badu, l'idée d'un amour inconditionnel pour autrui permet d'écouter les cri-

tiques et de se critiquer soi-même, de trouver la différence entre ce qu'on veut continuer de penser et ce que l'on devrait repenser au nom de cet amour, de ce respect pour autrui. ■

Jérôme Melançon est professeur agrégé en études francophones et interculturelles ainsi qu'en philosophie à l'Université de Regina. Ses recherches portent notamment sur la réconciliation, l'autochtonisation des universités et les relations entre peuples autochtones et non autochtones, sur les communautés francophones en situation minoritaire et plus largement sur les problèmes liés à la coexistence. Il est l'auteur et le directeur de nombreux travaux sur le philosophe Maurice Merleau-Ponty, dont « La politique dans l'adversité. Merleau-Ponty aux marges de la philosophie » (Metispresses, 2018).



Sensibiliser à la diversité

Qu'est-ce que la diversité?

La diversité est relative à l'individu. Il s'agit d'un ensemble de personnes qui sont différentes les unes des autres.

Leurs différences peuvent être liées à la langue qu'ils ou elles parlent, leur âge, leur origine géographique, leur origine ethnique, leur niveau d'éducation, leur religion, leur orientation sexuelle et plusieurs autres caractéristiques. Il s'agit de toutes les particularités uniques que chaque individu possède.

La diversité constitue la communauté dans laquelle nous vivons.

Qu'est-ce que l'inclusion?

L'inclusion est l'action d'intégrer une personne ou un groupe qui est issu de la diversité. Il s'agit donc d'inclure les personnes qui présentent des différences avec nous.

Inclure ces personnes signifie encourager l'équité, donc mettre de l'avant le fait d'être juste avec tout le monde. L'inclusion fait également référence au respect et à l'acceptation des différences.

L'inclusion passe souvent par la sensibilisation. C'est-à-dire devenir réceptif et ouvert à un groupe ou une personne pour qui nous manquons d'attention auparavant.



Aventure inusitée à Bali

Emilien Roy (5^e année/10 ans)

Nous étions, ma famille et moi, à Bali en Indonésie, il y a de cela trois ans. Nous avons loué une chambre dans un charmant petit hôtel en bordure de Ubud, une petite ville touristique entourée de rizières et de plantations de café.

Parlant de café, on trouve à Ubud une sorte de café plutôt spécial qui s'appelle le *kopiluwak*. De gros chats noirs nommés civets, à qui l'on donne des cerises de caféiers à manger, les digèrent, fermentant ainsi les grains de café

durant leur processus de digestion. Les grains sont ensuite ramassés (oui, oui, dans leurs crottes!) et rôtis pour en faire l'un des cafés les plus chers et les plus... exquis au monde! En tout cas, c'est ce qu'on en dit...!

Alors donc, où en étais-je? Ah oui, nous venions d'arriver à Bali depuis seulement quelques heures quand nous avons décidé de nous rendre au marché pour acheter quelques provisions. À notre retour, nous avions dans nos sacs et dans nos mains plein de belles trouvailles, dont un magnifique melon d'eau



Fournie

jaune! Je n'avais jamais goûté à ça alors j'avais extrêmement hâte d'arriver à notre hôtel pour pouvoir le couper et le déguster.

Nous marchions donc en bordure de la rue principale quand soudain, une bande de macaques nous aperçurent de loin... Certains commençaient à courir agilement sur les fils électriques au-dessus de nous et à glisser jusqu'en bas des poteaux! « Marchons plus vite! » cria mon père. Nous commençons

à courir. Quand plusieurs autres singes enragés surgirent du bois en nous montrant leurs crocs, nous commençons à vraiment paniquer. La bonne quinzaine de macaques criants et menaçants nous entourèrent... Nous étions pris au piège, encerclés par ces bêtes furieuses. Dans un dernier espoir pour nous sauver, ma mère leur lança le melon... Et ils se jetèrent tous dessus les crocs sortis en bavant. Profitant de ce moment

d'inattention de la part des macaques, nous avons pris nos jambes à nos cous.

Durant le reste de notre séjour à Ubud, nous étions beaucoup plus prudents lorsqu'on passait tout près de la forêt des singes! Nous en profitons même pour rigoler un peu en voyant les nouveaux arrivants en ville se faire voler leurs bouteilles d'eau, leurs lunettes de soleil ou, comme nous, leurs provisions du marché... Quel bel endroit, Ubud!

Vous aussi vous voyagez en famille, et vous continuez de lire l'Aurore boréale dans vos périples? Cette section propose aux jeunes d'écrire un court récit. Vous souhaitez participer, contactez : dir@aurorboreale.ca.



L'Association franco-yukonnaise (AFY) recrute une ou un gestionnaire de réseau informatique

Responsabilités

Administrer les réseaux (serveur Microsoft physique et/ou Microsoft 365 Cloud), y compris le matériel et les logiciels d'application.

Assurer le maintien et le bon fonctionnement du parc informatique.

Gérer l'inventaire du parc informatique, les achats et les prêts d'équipement.

Gérer les sites Web et microsites.

Répondre aux demandes du personnel concernant l'informatique et la technologie.

Profil

Diplôme en informatique ou équivalence, un atout.

Expérience en gestion de serveur et de Windows, un atout.

Expérience en gestion de Microsoft 365 (SharePoint, Teams, OneDrive, etc.), un atout.

Expérience en programmation HTML, un atout.

Connaissance de pare-feu Linux, un atout.

Approche axée sur le service à la clientèle.

Excellente maîtrise du français et de l'anglais (oral et écrit).

Bonnes habiletés interpersonnelles.

Initiative et adaptabilité.

Début de l'emploi

Juillet 2023

Horaire

30 heures/semaine, négociable

Salaire

Selon l'échelle salariale en vigueur

Lieu de travail

Whitehorse, Yukon, Canada

Conditions spéciales

Possibilité d'un remboursement d'une partie des frais de déplacement vers Whitehorse.

Privilège aux personnes en possession d'un permis de travail valide pour le Canada.

Tâches détaillées

Une description des tâches détaillée, incluant un profil des compétences, est disponible sur demande.

Dossier de candidature

Inclure un curriculum vitae et une lettre de présentation en français dans ton courriel.

Date limite

Dimanche 12 mars 2023, 17 h (HNY)

Plus de détails

emploi-informatique.afy.ca

La Garderie du petit cheval blanc

recherche

Éducateur / éducatrice à temps plein

Qui sommes-nous?

La Garderie du petit cheval blanc est un centre de la petite enfance situé au Yukon, qui offre des services pédagogiques de qualité en français aux enfants et leur famille.

Notre mission

Offrir un service de garde de qualité accessible à tous les enfants admissibles contribuant à la pérennité d'une collectivité franco-yukonnaise forte et viable et au développement du Yukon.

Nos services

- Garderie
- Parascolaire
- Journées pédagogiques
- Camp de la relâche
- Camp d'été



Garderie du petit cheval blanc

Description des tâches

- Planifier et animer des activités qui favorisent les apprentissages et le développement physique, cognitif, affectif et social des enfants.
- Exécuter les activités de routine (arrivée, collation, repas, sieste, hygiène, habillage, départ) de façon décontractée, rassurante et individualisée. Assurer la sécurité et le bien-être des enfants.
- Encourager et stimuler l'enfant dans son apprentissage du français.

Profil recherché

- Autonomie et sens prononcé de l'organisation du travail
- Excellentes capacités de travail en équipe et communication
- Souplesse dans l'exécution de son travail
- Patience, dynamisme, créativité et ponctualité
- Apprécie être en compagnie des enfants

Exigences

- Études en éducation, reconnues selon les critères du « Early Learning and Child care » du Gouvernement du Yukon
- Premiers soins à jour
- Preuve d'absence d'antécédents judiciaires
- Certificat médical prouvant l'aptitude au travail

Comment postuler ?

Faites parvenir, par courriel, votre curriculum vitae et une lettre de présentation rédigés en français, à Jocelyne Isabelle : direction@petitchevalblanc.ca

Début de l'emploi : dès que possible

Horaire : 36 h par semaine sur 4 jours.

Salaire : de 17.50 à 31\$/h, selon le niveau de formation reconnu et l'échelle salariale en vigueur.

Lieu de travail : Whitehorse, capitale du Yukon, Canada.

La Garderie du petit cheval blanc

22, promenade Falcon
Whitehorse, Yukon Y1A 6C8

www.petitchevalblanc.ca

En prévision de la relâche scolaire... des troussees découvertes santé à emprunter!

Depuis près de 15 ans, le réseau PCS gère le prêt de troussees découverte santé destinées aux enfants de 0-7 ans. Elles permettent une meilleure connaissance de soi, de ce qui constitue la santé, favorisent l'adoption de modes de vie sain, et surtout permettent de développer par le jeu et la lecture un lien fort entre les parents/éducateur.rice.s et les enfants. Chaque troussee thématique contient un cartable d'activités clé en main, des livres et jeux pour enfant, ainsi que du matériel de qualité.



Santé de la planète
Apprendre comment protéger sa santé et celle de sa planète.



Alimentation saine et poids santé
Découvrir la diversité et les bienfaits d'une alimentation équilibrée.



Hygiène, bactéries et microbes
Expliquer l'importance du lavage des mains et des dents et découvrir le monde des bactéries.



Corps humain
Explorer les mystères du corps humain en s'amusant.



Premiers soins, bobos et maladies
Se glisser dans la peau d'un.e médecin, comprendre la douleur et gérer les petits et les grands bobos.



Les arts et la santé
Explorer son corps à travers diverses disciplines artistiques et voir comment les arts peuvent nous faire du bien.



La sécurité
Sensibiliser à la sécurité à la maison, à l'école, dans la rue ou dans la nature et découvrir le monde des premiers secours.



Mes émotions et moi
Comprendre ses émotions et apprendre à mieux les gérer!



Accueillir bébé dans la famille
Préparer la venue d'un bébé et apprendre à l'enfant à assurer son nouveau rôle de grand frère ou de grande sœur.



Activité physique
Découvrir comment s'activer et se relaxer pour sa santé, tout en s'amusant!



Apprivoiser la mort et le deuil
Expliquer à l'enfant de façon simple ce qu'est la mort et l'accompagner dans le deuil.



Établir les limites
Apprendre sur la sexualité et les relations égalitaires.



Les 5 sens
Explorer le monde à travers ses cinq sens.

« Une stimulation positive au début de la vie facilite l'apprentissage et favorise de meilleurs comportements et une meilleure santé à l'âge adulte. »
Agence de santé publique du Canada

L'emprunt des troussees de découverte santé du PCS est GRATUIT et d'une durée d'un mois.
pcsyukon@francosante.org



Le 14 février, le gymnase de l'École Émilie-Tremblay était rempli d'amour! L'école avait invité les parents à pique-niquer avec leurs enfants lors d'un micro ouvert pour les élèves. Poésie, chanson, musique, danse et même quelques mots d'amour improvisés ont rempli tous les cœurs.



La nuit tous les chats sont gris

Sois visible

À VÉLO, À PIED
EN TROTTINETTE OU EN RAQUETTES

NOUVEAUTÉ !

Tu promènes ton chien en soirée?
Tu marches à l'école en matinée?

RESTE ACTIF.IVE EN TOUT SÉCURITÉ

**DOSSARD RÉFLÉCHISSANT (enfant)
bandoulière réfléchissante (adulte)
+ frontale.**

Quantités limitées

pcsyukon@francosante.org



Dans le cadre des ateliers d'écriture de chanson Jamais Trop Tôt, le rappeur franco-ontarien LeFLOFRANCO était de passage dans les écoles de Whitehorse. Les élèves ont présenté leurs textes. Prochaine étape : correction des textes, révision par LeFLOFRANCO puis soumission pour le concours!



Plusieurs francophones ont participé à un tournoi de Roundnet (Spikeball) au Centre des Jeux du Canada le 17 février dernier. Félicitations aux équipes gagnantes.

INFO SANTÉ

Tu viens d'arriver au Yukon?



SAVAIS-TU QUE...

...la vaccination infantile est accessible, sans frais, au Yukon.

Service en français disponible sur demande
(867) 667-8864

Une infirmière bilingue peut vous informer du calendrier de vaccination et vous vous présenter les méthodes offertes afin de mieux protéger votre famille.

867 332-7316



Marie-Stéphanie Gasse

Le 23 janvier, une nouvelle session de cours d'apprentissage du français a débuté. L'Association franco-yukonnaise a accueilli de nouveaux instructeurs et instructrices de langue seconde. De gauche à droite : Kenaël Adelise, Sophie Jacques, Léa Guicheteau, Pamela Battiston et Anna Ly.



CSFY

À l'occasion de la Saint-Valentin, les élèves de 3^e année de l'École Émilie-Tremblay ont participé à un projet de créations artistiques en lien avec les expressions du cœur. De quoi faire fondre n'importe qui!



M.-C. Nault



Maryne Dumaine



M.-C. Nault

Le 9 février, l'équipe de l'Aurore boréale a invité la communauté franco-yukonnaise pour célébrer son 40^e anniversaire. Merci à vous d'être toujours là après 40 ans.



Camille Boyer

Luc Tweddell a remporté la course du 100 milles (160 kilomètres) lors de la Yukon Quest 2023.



Fournie

Les 10 et 11 février, le Mont Sima proposait de skier avec Étienne Geoffroy-Gagnon, professionnel de ski acrobatique. Les adultes autant que les jeunes sont repartis avec des nouvelles techniques, des défis accomplis et parfois... quelques bleus!

1^{er} mars **Soirée de lancement** **SERVIS** **Gratuit**

Réseau d'entraide communautaire

5 à 7 avec buffet à Yukonstruct

Merci à : Fondation pour la langue française

Dans le cadre des : Rendez-vous de Francophonie

AFY

SERVIS.afy.ca



Semaine de relâche
CRÉATIVITÉ
SANTÉ/MIEUX-ÊTRE
Édition ADO

ATELIER JOURNAL CRÉATIF ADO

Mardi 14 mars + Jeudi 16 mars de 13 h à 16 h
• CSSC Mercier

- introduction aux techniques du Journal créatif dans une optique de mieux-être.
- Outil d'exploration de soi qui allie écriture, dessin et collage.
- Ouvert aux jeunes de 12-15 ans.

Aucune expérience artistique ou littéraire préalable + matériel fourni.

GRATUIT

Places limitées /Inscriptions
pcsyukon@francosante.org

23 février

- **11 h 30 à 13 h** : Ne manquez pas le retour des belles rencontres du Café de l'amitié. Bonheur, rigolade et petites surprises vous attendent! Activité gratuite pour les personnes de 50 ans et +. Parc Shipyards.
Rens. : cafe-amitie.afy.ca
- **12h10 à 12h50** : Séance de yoga pré/post-natal chez Les Essentielles avec Anna. Nous avons des tapis à prêter, ou vous pouvez apporter le vôtre.
Inscr. : eventbrite.ca/e/528586645887
- **19 h à 21 h** : Match n°13 de la Fabrique d'improvisation du Nord au Centre de la francophonie. Les Jaunes affronteront les Bleus. 10 \$ à la porte (cartes-fidélité disponibles).

28 février

- **12 h à 14 h** : Christel Bartzak, physiothérapeute et coordonnatrice au Centre de développement de l'enfant, vient répondre à toutes vos questions sur le développement moteur de l'enfant 0-2 ans. Profitez également d'un repas chaud servi sur place.
Inscr. : aly@lesessentielles.ca
- **17 h à 19 h** : Activité Ru'Elles n°2. Rendez-vous chez Les Essentielles où nous investirons les rues de Whitehorse pour

poser nos créations artistiques et nos mots sur les vitrines et les bâtisses des entreprises et organismes alliés qui nous auront préalablement donné le feu vert.

- Rens. : crpeltier@lesessentielles.ca
- **18 h à 19 h** : Atelier d'introduction au droit de la famille. Apprenez-en plus sur les lois relatives au mariage, à l'union de fait, au divorce ainsi que sur vos droits en cas de séparation. Gratuit. En ligne.
Rens. : famille.afy.ca

1^{er} mars

- **17 h à 19 h** : Soirée avec buffet pour le lancement du Service d'entraide et réseau de voisinage impliqué socialement (SERVIS). Dans les locaux du Yukonstruct. Gratuit.
Inscr. : servis.afy.ca
- **19 h 30** : Concert intimiste d'Étienne Fletcher, avec l'artiste Claire Ness en première partie. Centre des arts du Yukon. Payant. Rabais membres AFY. Ouverture des portes à 19 h.
Rens. : spectacle.afy.ca

2 mars

- **11 h 30 à 13 h** : Cantine incluant soupe, sandwich et dessert. Formule « premier arrivé, premier servi » sur place et à emporter. Payant. Centre de la francophonie. Pas de réservation.
Rens. : cantine.afy.ca
- **14 h à 16 h** : Profitez d'après-midi conviviaux pour vous rassembler et discuter autour d'une boisson chaude et d'amuse-bouche. Activité gratuite pour les personnes de 50 ans et +. Centre de la francophonie.
Rens. : cafe-amitie.afy.ca
- **15 h 15 à 17 h** : Ludothèque et jeux sur place : emprunt et essai de jeux en français pour tous les goûts et tous les âges à l'École Émilie-Tremblay, 20 Promenade Falcon. Empruntez vos jeux en ligne avant le 28 février à csfy.ca/ludothèque.
Rens. : ludoyukon@gmail.com

2 mars

- **18 h 30** : Réunion publique, virtuelle et en présentiel, de la Commission scolaire francophone du Yukon. Inscriptions avant le 28 février à info@csfy.ca pour recevoir le lien Zoom et demander une délégation si vous souhaitez vous adresser aux commissaires.
Rens. : 667-8680, poste 0
- **19 h à 21 h** : Match n°14 de la Fabrique d'improvisation du Nord au Centre de la francophonie. Les Verts affronteront les Bleus. 10 \$ à la porte (cartes-fidélité disponibles).

7 mars

- **12 h 15 à 12 h 45** : Séances de sport à haute intensité (HIIT) adaptées à tous les niveaux. Chaque mardi du mois de mars. Gratuit. Pas d'inscription : premier arrivé, premier servi. Centre de la francophonie.
Rens. : hiit.afy.ca
- **15 h 30 à 19 h 30** : Salon du livre en français au CSSC Mercier, 1009 boulevard Lewes. Vente de livres et de jeux en français pour tous les goûts et tous les âges. Paiement par chèque, argent comptant et virement Interac. Bienvenue à toute la communauté!
Rens. : info@csfy.ca
- **16 h et 18 h** : Animation et rencontre avec Anne-Marie Fortin

et Stéphanie Deslauriers lors du Salon du livre au CSSC Mercier, 1009 boulevard Lewes. Les deux autrices seront présentes pour conseiller les parents qui souhaitent découvrir de nouveaux livres.

8 mars

- Rejoignez Les Essentielles pour célébrer la Journée Internationale des droits des femmes en participant à sa marche du 8 mars! Détails à confirmer, restez à l'affût via la page Facebook de l'organisme Les Essentielles.
Rens. : facebook.com/yukonelles
- **11 h à 11 h 45** : Pour les familles du programme « Bébé en santé, avenir en santé » : joignez-vous à nous pour une marche et un rassemblement solidaire pour célébrer la journée internationale des femmes. Lunch froid à emporter, suivi de boissons chaudes et viennoiseries. Au local de l'organisme Les Essentielles.
Rens. : pcnp@lesessentielles.ca
- **15 h 30 à 19 h 30** : Salon du livre en français au CSSC Mercier, 1009 boulevard Lewes. Vente de livres et de jeux en français pour tous les goûts et tous les âges. Paiement par chèque, argent comptant et virement Interac. Bienvenue à toute la communauté!
Rens. : info@csfy.ca

- **16 h et 18 h** : Animation et rencontre avec Anne-Marie Fortin et Stéphanie Deslauriers lors du Salon du livre au CSSC Mercier, 1009 boulevard Lewes. Les deux autrices seront présentes pour conseiller les parents qui souhaitent découvrir de nouveaux livres.
- **De 18 h 30 à 20 h 30** : Atelier de préparation à la déclaration de revenus pour les travailleuses et les travailleurs indépendants. Centre de la francophonie. Payant.
Inscr. : impot-independant.afy.ca

9 mars

- **14 h à 16 h** : Profitez d'après-midi conviviaux pour vous rassembler et discuter autour d'une boisson chaude et d'amuse-bouche. Activité gratuite pour les personnes de 50 ans et +. Centre de la francophonie.
Rens. : cafe-amitie.afy.ca

Annoncer dans le journal

Les petites annonces, les rapides et le calendrier au dos du journal sont des sections gratuites. Envoyez-nous vos textes d'environ 25 mots, au plus tard le jeudi avant la prochaine publication, à redaction@auroroboreale.ca

PETITES ANNONCES

BÉNÉVOLAT

- **Cantine – À la soupe!** Offrez votre aide à la Cantine – À la soupe! du Centre de la francophonie et recevez un délicieux repas gratuit.
Inscr. : benevole-cantine.afy.ca

COMMUNAUTAIRE

- **Archives** : Vous n'avez pas eu l'occasion de venir feuilleter les archives de *L'Aurore boréale* lors de la soirée du 9 février?

Contactez-nous, nous sortirons nos boîtes de duplicata sur demande, et vous pourrez même en garder, si le cœur vous en dit.
Rens. : dir@auroroboreale.ca

- **Partagez vos anecdotes, photos, suggestions et bien plus avec *L'Aurore boréale!*** *L'Aurore boréale* est le journal de votre communauté. N'hésitez pas à nous faire parvenir des photos, des suggestions ou des anecdotes!
Rens. : dir@auroroboreale.ca

DIVERS

- **Location de matériel – Cabane à sucre.** Louez le matériel nécessaire à la tenue d'un événement de cabane à sucre et soulignez le temps des sucres comme il se doit.
Rens. : locationerable.afy.ca
- **Réunion Alcooliques Anonymes en français.** Tous les mardis, à 17 h. En ligne, sur Zoom.
Rens. : JPAwhitehorse@gmail.com
- **Soutenez votre journal local.** Abonnez-vous ou abonnez vous proches. 31,50 \$ pour une année en format papier (150 \$ pour la version papier hors Canada) ou en format PDF.

EMPLOI

- **Gestionnaire de réseau informatique.** L'AFY recherche une personne experte en informatique qui a à cœur d'assurer le maintien et le bon fonctionnement des outils de technologies au sein de l'organisme. Windows et Microsoft 365. Horaire flexible et opportunités de formations. Date limite : 12 mars.
Rens. : emploi-informatique.afy.ca
- Adjoint-e à la comptabilité et à la direction générale. L'AFY

recherche une personne pour gérer les aspects financiers et administratifs de l'organisme. En plus d'apprécier les compétences, l'AFY offre la formation. Date limite : 22 février.
Rens. : emploi-comptabilite.afy.ca

- **Appel aux artistes** : *L'Aurore boréale* envisage d'utiliser les duplicatas des archives papier pour créer un projet d'art collectif et communautaire en deux dimensions. Vous êtes artiste visuel et ce projet vous inspire?
Rens. : dir@auroroboreale.ca

IMMIGRATION

- **Vous venez d'immigrer au Yukon?** *L'Aurore boréale* vous offre six mois d'abonnement (papier ou format numérique) au seul journal communautaire francophone du territoire.
Rens. : info@auroroboreale.ca

SANTÉ

- **TAO Tel-Aide**, ligne d'écoute téléphonique. Au Yukon, la ligne d'écoute empathique en français TAO Tel-Aide est disponible gratuitement et en tout temps au 1 800 567-9699. N'hésitez surtout pas à les contacter pour parler de vos craintes, vos sources d'anxiété, votre stress, votre solitude, ou de tout ce qui vous chamboule au quotidien. Ils sont là pour vous, 24 h/24.

SPORTS

- **Location d'équipement backcountry** (skis hors-piste et splitboard) à Whitehorse. Prix abordables et sélection d'équipement pour tous les niveaux et toutes les tailles. Pour plus de détails et pour réserver dès maintenant : yukonskirentals.com



PROPENSION

Tendance naturelle à faire quelque chose.

RIGoureux · SES

Qui fait preuve ou est empreint de rigueur, de sévérité.

DISSENSIONS

Opposition d'avis, de sentiments, d'intérêts ; divergences, désaccords.

INÉBRANLABLE

Qui ne se laisse pas abattre, fléchir. Avec détermination.

AMALGAME

Fusionne.

GALVANISER

Provoquer l'enthousiasme de quelqu'un.



En reconnaissance des années de service!

La Commission scolaire francophone du Yukon souhaite reconnaître le travail et l'engagement exceptionnels de quatre membres du personnel qui célèbrent 10, 15 et 20 années de service!

Félicitations à M^{me} Manon Aubert pour ses 20 ans de service, M^{me} Frédérique Janvier-Crête pour ses 15 ans et M^{me} Annie Lavallée et M^{me} Karen Éloquin-Arseneau pour leurs 10 ans de service.

Votre dévouement, votre professionnalisme et votre créativité sont précieux pour nos élèves et notre communauté scolaire!